

au fil de L'YONNE

Jeu du Tour de France

Le sticker gagnant

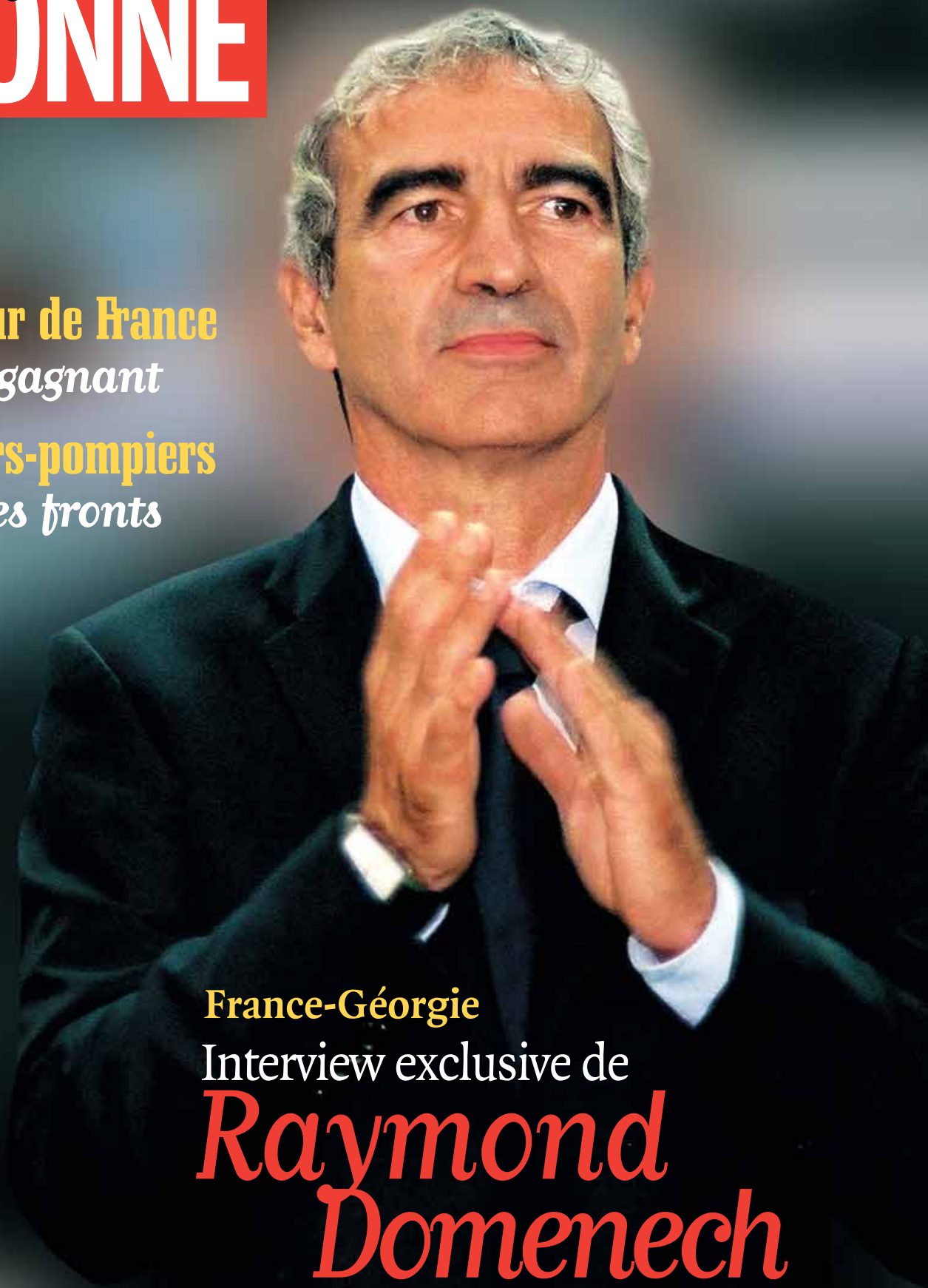
Les sapeurs-pompiers

Sur tous les fronts

France-Géorgie

Interview exclusive de

**Raymond
Domenech**



LES TEMPS FORTS DU MOIS

MIGENNES

> « Polo-la-Science » en conférence

Jean-Paul Ollivier a montré à plus de cent cinquante Icaunais réunis, vendredi 23 mars à l'Escale à Migennes, que son surnom de « Polo-la-Science » n'était pas usurpé. Durant plus de deux heures, en présence du président du Conseil Général, Henri de Raincourt, et de l'ancien maillot jaune Raymond Riote, l'auteur de dizaines d'ouvrages sur la « Grande Boucle » est revenu sur l'histoire du Tour et de ses champions. Une soirée en forme de dialogue avec le public, à grand renfort d'anecdotes. Des anecdotes qu'il viendra grossir dans l'Yonne les 11 et 12 juillet en tant que journaliste sportif à France Télévisions.



CHAMPIGNELLES ET SENS



> Deux ministres dans l'Yonne

Le ministre de l'Agriculture Dominique Bussereau s'est déplacé en Puisaye à la mi-mars. Il a commencé par inaugurer les nouveaux locaux de l'antenne de l'École nationale vétérinaire d'Alfort à Champignelles, puis a signé le pôle d'excellence rurale de cette même commune avant de rejoindre Chablis où il a

visité la coopérative La Chablisienne, un des fleurons de la viticulture icaunaise. Gérard Larcher, ministre délégué à l'Emploi, au Travail et à l'Insertion professionnelle des jeunes (notre photo) lui a emboîté le pas une semaine plus tard. En déplacement à Sens, le ministre a inauguré, le jeudi 22 mars, l'Institut supérieur de l'Yonne, financé par le Conseil Général, qui a ouvert ses portes en septembre 2006 et le nouveau centre de pièces détachées de Renault à Villeroy (voir article p.6).

YONNE

> Démographie : le dynamisme icaunais

C'est la dernière étude de l'Insee qui nous l'apprend. Entre 1999 et 2005, l'Yonne a gagné 8 000 habitants, faisant de lui le département le plus dynamique de la Bourgogne en termes de croissance démographique (+ 0,41 % par an). Avec ses 341 000 habitants au 1^{er} janvier 2006, l'Yonne est classé parmi les départements les plus attractifs. Les arrivées de population l'emportent sur les départs, preuve qu'il fait bon vivre dans l'Yonne. Avec 1,9 naissance par femme en âge d'enfanter, les Icaunaises sont les plus fécondes de la région, avec un taux de natalité un peu au-dessus du taux bourguignon : 11 % contre 10,9 %. Plus des deux tiers des Icaunais résident dans des zones à dominante urbaine, une proportion qui situe le département à mi-chemin entre la Côte-d'Or, plus urbaine, et la Nièvre, plus rurale.

CHÉU

> 80 planeurs dans le ciel icaunais



De drôles d'oiseaux vont évoluer, du 13 au 19 mai, dans le ciel des environs de Saint-Florentin ! En effet, la finale des Championnats de France de vol à voile (Club et 15 m) se déroulera sur l'aérodrome de Chéu. Une première en Bourgogne !

Cette épreuve, ouverte aux étrangers, mettra en compétition quelque 80 planeurs, tous à la pointe des dernières technologies. Événement dans l'événement : la mise en service d'un treuil électrique, un système de décollage sans bruit ni pollution, en lieu et place du traditionnel remorqueur.

Parmi les prétendants au podium, un « local », Sébastien Semblat, 21 ans, titulaire d'un DUT de génie thermique et étudiant en licence de maintenance en aéronautique, qui est par ailleurs sélectionné au Championnat du monde junior, cet été en Italie.

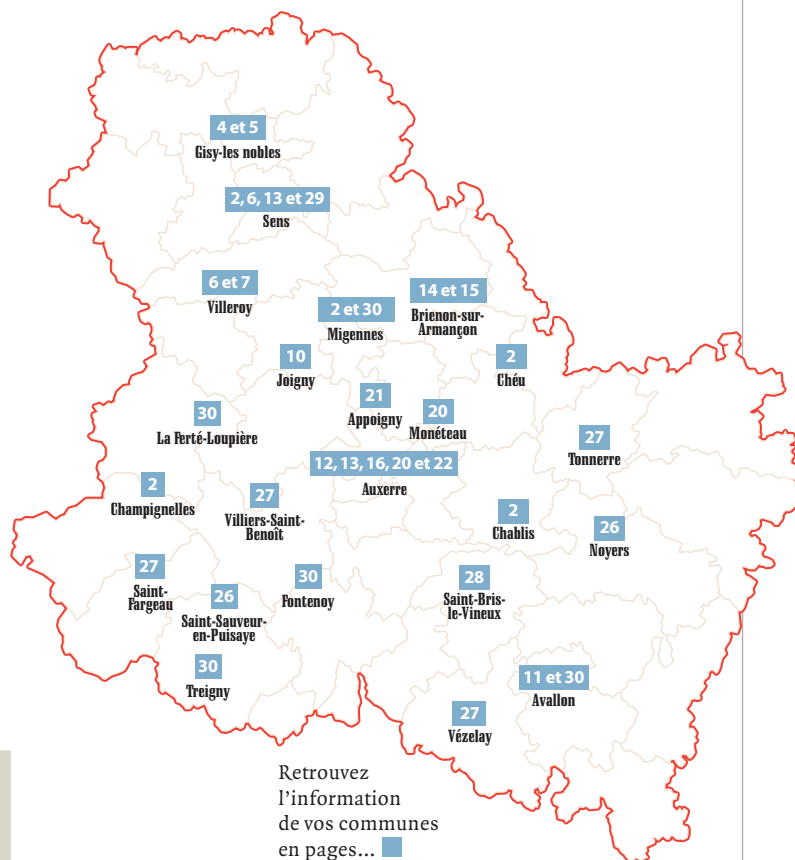
Contact : CVVSFC – Aérodrome de Chéu
Tél. : 03 86 35 19 17 ou 03 86 35 08 53
www.planeur-stflo.net

DOSSIER

Les sapeurs-pompiers
sur tous les fronts

248 448 appels en 2006, 22 665 interventions. Il suffit de composer le 18 ou le 112 pour qu'ils volent au secours des victimes d'incendies, de malaises, d'accidents de la circulation, etc. Les pompiers ont une image positive dans la conscience collective. Normal. Ils le valent bien...

Pages 16 à 19



Retrouvez
l'information
de vos communes
en pages... ■

4 et 5

ÉVÈNEMENT

Meeting aérien de
Gisy-les-Nobles
Ces merveilleux
fous volants

6 et 7

ENTREPRENDRE

Sens...
en plein mouvement

8 et 9

AUTOUR DU TOUR

Grand jeu de l'AvanTour
Une voiture à gagner

10

INSERTION

Favoriser le retour
à l'emploi

11

ACTION SOCIALE

Aider l'enfant
à se construire

12

CADRE DE VIE

Autoroute Troyes-
Auxerre-Bourges

13

EN DIAGONALE

- Un curé « branché »
- Un nouveau départ
- Internet : le Conseil Général très sport
- Erik Polrot, maraîcher du cœur

LES CANTONS

- 14 ➤ Brienon/Armançon
- 20 ➤ Auxerre Nord

22 à 25

EXCLUSIF



Avant le match
France-Géorgie du 6 juin.
Entretien avec
Raymond Domenech


CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'YONNE

26 et 27

CULTURE

Le printemps des musées

28

TERROIRS

Retrouver le
bon goût d'antan

29

SORTIR

L'agenda de vos sorties
culturelles



Ces merveilleux *tous volants* !

Deux jours pour lever les yeux au ciel et vivre des émotions fortes. Rendez-vous au grand meeting aérien de Gisy-les-Nobles où Christian Moullec évoluera en ULM avec une escadrille d'oiseaux migrateurs, comme dans le film *Le peuple Migrateur*.

Faire du ciel, un événement... L'objectif de l'association « Évènementiel » de Saint-Clément est de faire connaître et partager toutes les sensations de l'air, quel que soit le moyen. Ces passionnés d'aviation ont organisé leur première fête aérienne en 2003 avec notamment des évolutions d'avions basés sur la plate-forme de Gisy-les-Nobles, et des sauts en parachute.



L'année suivante a été marquée par la venue d'avions de collection prestigieux et la participation de l'armée de l'air avec son école de voltige présentée par le capitaine Jean-Michel Delorme, vice-champion du monde de voltige.

Devant l'engouement du public, la 3^e édition du meeting a reçu, devant plus de 5 000 personnes, la Patrouille « Cartouche Dore » qui fait partie des ambassadeurs de l'armée de l'air, et dont les démonstrations sont à couper le souffle, ainsi que Christian Moullec et ses oies, qui pour l'occasion a volé avec deux cygnes sauvages spécialement entraînés. On dit que la passion donne des ailes. C'est, sans aucun doute, pour cette raison qu'Évènementiel réitère en organisant pour la 4^e fois sa fête aérienne les samedi 19 et dimanche 20 mai à

l'aérodrome de Gisy-les-Nobles. Parmi les temps forts du meeting aérien de Pont-sur-Yonne figure en effet le spectacle proposé par Christian Moullec. Vous l'avez sans doute vu à la tête d'une escadrille... d'oiseaux dans le film de Jacques Perrin *Le Peuple migrateur* sorti en salles en 2001. Un numéro unique en France et même en Europe ; « À bord de mon deltaplane motorisé, je volerai avec une douzaine de grues cendrées et d'oies sauvages. Je ferai deux prestations de quinze minutes, souligne ce technicien météorologue passionné d'ornithologie. Le public apprécie beaucoup ces évolutions où je m'amuse à caresser les oiseaux ». L'occasion de voir en gros plan ces volatiles au vol majestueux et de prendre de superbes photos.

Cette escadrille étonnante est l'aboutissement d'un long travail. Pour parvenir à voler avec ces



Demandez le programme !

Samedi 19 mai

- Des forums : l'expérience d'un chef pilote du mythique Concorde, Alain Priem, ex-pilote de chasse de l'armée française, Patrick Siegwald de l'association « Les ailes de l'Exploit » à propos du Blériot XI, 1^{er} avion acheté par l'armée française en 1914, le Pr Henri Marotte, directeur de l'enseignement de la Médecine Aéronautique & Aérospatiale, Christian Moullec, passionné d'oies sauvages, Mario Gervasi, parachutiste de l'équipe de France militaire, Franck Sereni, historien à propos des femmes pilotes, le vol en montagne avec l'altiport de Méribel, l'escadron d'hélicoptères de Villacoublay, la préparation théorique des pilotes de ligne avec l'Institut Mermoz...
- Des baptêmes de l'air en hélicoptère, avion, ULM, planeur, montgolfière.
- La Parade de l'Oreuse pour la remise des prix aux lauréats, avec défilé de voitures anciennes et d'attelages.

Dimanche 20 mai

- Présentation de la Fête par des figurants en costume d'époque du début du xx^e siècle.
- Parade de l'Oreuse avec défilé de voitures anciennes et d'attelages.
- Démonstration de Christian Moullec et ses oies.
- Évolutions de la patrouille « Cartouche Dore », d'avions de collections, d'hélicoptères, de planeurs, ULM...
- Simulateurs de vol, nombreux stands, restauration sur place.

oiseaux, Christian Moullec a dû vivre en permanence avec eux dès leur plus jeune âge. Dans la propriété du Cantal où il réside, il élève une cinquantaine d'oiseaux migrateurs. Un investissement de tous les instants, largement compensé par le bonheur que lui procure ces volatiles.

Sauveur de l'oie naine

« Cela fait douze ans que je vole avec eux. Nous sommes tellement passionnés que ma femme, bien qu'enceinte de 5 mois, n'a pas hésité à m'accompagner dans une migration de 2 000 km avec ces oiseaux. »

Les spectacles présentés par Christian Moullec s'inscrivent dans son engagement en faveur de la protection et de la valorisation des oiseaux en général et des oiseaux migrants en particulier : « Je suis actif

dans différentes associations de protection des volatiles. Et j'ai créé l'association Vol en V qui œuvre en faveur de la préservation des oiseaux migrants. Actuellement, je me bats pour sauver l'oie naine. Elle a été tellement chassée en Suède qu'elle a disparu à l'état sauvage. Heureusement, il reste des individus en captivité. » Il a réalisé avec eux des migrations depuis la Suède jusqu'en Allemagne pour leur montrer le chemin de l'hivernage. Naturellement, cette espèce « s'exilait » dans le sud-est de l'Europe pendant la période froide. Mais comme elle y est chassée, Moullec essaie de « programmer » les oies naines à hiverner outre-Rhin où elles sont protégées. Ce sont peut-être de nouveaux compagnons de vol en perspective pour Christian Moullec.

Didier Lemaire
dilemaire@ctoutcom.info

Contact :

Centre de vol à voile de Saint-Florentin-Chéu
Tél. : 03 86 35 19 17 – Internet : www.planeur.stflo.net

Christian Moullec

Contact : 04 71 62 39 02
christianmoullec@wanadoo.fr – www.vol-avec-les-oies.com

Sens...



L'installation de Renault dans le nord du département de l'Yonne après celle de DHL et de Senoble témoigne du dynamisme du Sénonais. Tout comme l'ouverture en septembre 2006 de l'Institut d'enseignement supérieur de l'Yonne à Sens. Ces deux structures ont été inaugurées au mois de mars dernier.

« **L'**implantation de Renault à Villeroy est le résultat de deux décennies passées à créer les conditions favorables à son installation : autoroutes, zones d'activités... a déclaré Henri de Raincourt, Président du Conseil Général, lors de l'inauguration, et c'est l'un des plus beaux jours de ma vie publique... ».

Une journée tournée vers l'emploi, le travail et l'insertion professionnelle, fruit de vingt ans de travail. L'origine de cette infrastructure remonte au projet de création de l'autoroute A19 reliant l'A6 à Courtenay à l'A5 à Sens. Le Président du Conseil Général et les élus de la Communauté de communes du Gâtinais ont vu d'emblée que ce projet représentait une opportunité qu'il fallait absolument saisir. De fait, depuis plusieurs mois, les travaux de l'A 19 – Sens / Orléans en une heure – sont lancés et devraient

être achevés pour la fin 2009.

Ce sera le cordon ombilical entre les autoroutes A6 et A10. Outre l'amélioration de la sécurité routière, l'A19 – longue de 101 km entre Artenay et Courtenay, dont 2 dans l'Yonne – sera une réalisation importante sur le plan économique, notamment avec le développement des sites de Savigny et de Villeroy.

Des embauches et des formations chez Renault

L'implantation de Renault sur l'aire de Villeroy se concrétise par ses quatre magasins de pièces détachées d'une surface totale de 150 000 m²... Quelque 135 millions d'euros d'investissement.

Deux magasins sont opérationnels et emploient 200 salariés au stockage et à la préparation de commandes pour la France et plus de

100 pays dans le monde. Le troisième le sera prochainement et le quatrième sera ouvert d'ici l'automne. La Communauté de communes du Gâtinais et le Département ont facilité l'installation, le Conseil Général et le Conseil Régional ont répondu aux besoins de main-d'œuvre. Avec l'État, ils ont mis en place un plan de recrutement et de formation. Une belle démonstration de partenariat efficace au service de l'emploi : Renault annonce à terme 300 emplois dont 240 par recrutement local.

Son directeur adjoint, Patrick Blin, a rappelé que « 26 nouveaux modèles seraient livrés d'ici 3 ans, faisant ainsi passer le nombre de références de pièces détachées de 150 000 à 200 000 ».

Villeroy, c'est aussi Senoble

En effet, Senoble, le 2^e fabricant

en plein mouvement

À gauche, deux des quatre magasins de pièces détachées de Renault sont déjà opérationnels sur le site de Villeroy



L'Institut d'enseignement supérieur de l'Yonne a été financé à 60% par le Conseil Général



français de produits laitiers frais, a construit, en partenariat foncier avec Yonne Équipement, une plateforme logistique centrale de près de 20 000 m² sur le site de Villeroy qui regroupe ses activités par métiers. Ce, pour poursuivre son développement et conquérir de nouveaux marchés.

Spécialisée dans la fabrication de produits laitiers frais – yaourts, fromages blancs, crèmes fraîches et desserts vendus sous plusieurs marques –, la société a aussi un pôle à Jouy qui constitue à la fois son siège social, l'une de ses usines (la plus importante en France dans cette activité toutes marques confondues), l'un de ses centres de recherche et de développement, ainsi qu'un entrepôt. Un site important pour l'économie de l'Yonne avec son millier d'emplois, ses achats de lait et

ses investissements.

Et un nouvel Institut d'enseignement supérieur

L'Institut d'enseignement supérieur de l'Yonne (IESY) est le premier établissement d'une telle envergure construit à Sens. La formation en maintenance industrielle qui y est proposée n'existait pas au niveau de l'Université de Bourgogne, alors que la demande des entreprises locales en la matière est très forte.

Pour retenir les étudiants sur notre territoire, leur proposer des formations jusqu'à Bac + 5 et favoriser ainsi l'emploi, le Conseil Général n'a pas hésité à s'investir fortement dans cet ouvrage, allant ainsi au-delà de ses compétences obligatoires. Pour créer cet Institut, la ville de Sens a fourni le terrain. Le chantier, estimé à près de 8 millions d'euros, a été financé par le Conseil Général à hauteur de

60 %, mais aussi par l'État, la Région, l'Europe, et la réserve parlementaire du Sénat, via le président Henri de Raincourt. Depuis la rentrée, l'IESY accueille déjà 120 jeunes de l'AFPI et du CFAI de l'Yonne dans le cadre de formations post-bac par alternance, et en comptera, à terme, quelque 250. Pour répondre aux besoins du secteur, 4 licences professionnelles et un master professionnel ont été créés en partenariat avec l'Université de Marne-la-Vallée et la branche professionnelle de la métallurgie. Lors de l'inauguration, le président de l'Université de Bourgogne, Jean-Claude Fortier, a indiqué que l'établissement « devrait ouvrir en liaison avec l'Université et la Maison de l'entreprise, une licence professionnelle de biométrie, une licence pro de technicien commercial et un master professionnel d'ingénierie d'affaires, en partenariat avec l'Université de Marne-la-Vallée ».

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutcom.info

Grand Jeu de

l'AvanTour



Une voiture à gagner

Apposer un autocollant sur son véhicule peut rapporter gros **entre le 4 juin et le 6 juillet** ! Un grand jeu organisé par le Conseil Général, en partenariat avec France Bleu Auxerre, l'Yonne Républicaine et Jeannin Automobiles, permettra à 66 Icaunais de gagner de nombreux lots et à l'un d'entre eux de repartir au volant de la nouvelle Skoda Fabia.



Du 4 juin au 6 juillet, regardez bien autour de vous lorsque vous serez au volant de votre véhicule ! Une voiture marquée aux couleurs du « Jeu de l'AvanTour » sillonnera les routes du département pour offrir aux Icaunais de nombreux cadeaux tout au long de ces cinq semaines. « Organisé à l'initiative du Conseil Général, en partenariat avec France Bleu Auxerre, l'Yonne Républicaine et Jeannin Automobiles, ce jeu a pour cadre le Tour de France et prendra fin la veille du départ officiel à Londres, indique Fabrice Jobard, directeur de la communication du département. Notre objectif est d'impliquer tous les habitants de l'Yonne dans cet événement sportif international qui fera étape à Joigny le 11 juillet et à Chablis le 12, et de leur permettre de remporter de superbes cadeaux chaque jour avec un lot prestigieux en clôture : une voiture. »

Sur les routes du département

Le règlement est simple : il suffit de coller à l'arrière de son véhicule (immatriculé dans le département) l'autocollant figurant sur cette page et de se trouver dans la bonne zone au bon moment (voir encadré ci-contre). À l'intérieur se trouvera un animateur de France Bleu chargé de remettre, deux fois par jour, en direct à l'antenne⁽¹⁾, des lecteurs DVD ainsi que des DVD, des tee-shirts, casquettes et stylos du Tour de France.

Options différentes le week-end où, afin de donner leur chance également aux personnes non motorisées, les gagnants (deux par jour également) seront tirés au sort à l'aide du bon de participation à découper dans cette page ou dans l'Yonne Républicaine pendant la durée du jeu. Avant d'être avertis de leur bonne fortune par la radio France Bleu. Le 9 juillet, clou du jeu de l'Avan-

Tour et date de la remise des prix, les soixante-six gagnants seront invités au grand tirage au sort, dans les locaux du Conseil Général, qui permettra à l'un d'eux de gagner la voiture Skoda Fabia. Cinq autres personnes repartiront avec un vélo et autant avec une place VIP pour l'arrivée du Tour de France à Joigny. Alors à vos marques, prêts... collez !

(1) Fréquences de France Bleu Bourgogne : 100.5 (Sénonais), 101.3 (sud de l'Yonne), 103.5 (Auxerrois).

Règlement complet du jeu de l'AvanTour, gratuit et sans obligation d'achat, disponible sur simple demande auprès de la SCP Martin, Nétillard et Total, huissiers de justice à Auxerre. 4 bis, rue Soufflot-B.P. 325 89 005 Auxerre Cedex.

Là où il faudra être !

AUTOUR DU TOUR

Retrouvez tous les jours dans l'Yonne Républicaine et sur France Bleu, les villes —étapes du jour

Lundi 4 juin

Entre 7 et 8 h : Avallon
Entre 16 et 17 h : Chéroy

Mardi 5 juin

Entre 8 et 9 h : Guillon
Entre 18 et 19 h : Auxerre

Mercredi 6 juin

Entre 9 et 10 h : Saint-Julien-du-Sault
Entre 17 et 18 h : Ancy-le-Franc

Jeudi 7 juin

Entre 7 et 8 h : Sens
Entre 16 et 17 h : Bléneau

Vendredi 8 juin

Entre 8 et 9 h : Joigny
Entre 17 et 18 h : Pont-sur-Yonne

Lundi 11 juin

Entre 7 et 8 h : Tonnerre
Entre 16 et 17 h : Charny

Mardi 12 juin

Entre 8 et 9 h : Migennes
Entre 17 et 18 h : L'Isle-sur-Serein

Mercredi 13 juin

Entre 9 et 10 h : Paron
Entre 16 et 17 h : Vermenton

Jeudi 14 juin

Entre 7 et 8 h : Sergines
Entre 16 et 17 h : Cruzy-le-Chatel

Vendredi 15 juin

Entre 8 et 9 h : Vézelay
Entre 18 et 19 h : Saint-Georges-sur-Baulche

Lundi 18 juin

Entre 7 et 8 h : Appoigny
Entre 16 et 17 h : Cerisiers

Mardi 19 juin

Entre 8 et 9 h : Brienon-sur-Armançon
Entre 17 et 18 h : Saint-Sauveur-en-Puisaye

Mercredi 20 juin

Entre 9 et 10 h : Saint-Clément
Entre 16 et 17 h : Avallon

Jeudi 21 juin

Entre 7 et 8 h : Toucy
Entre 16 et 17 h : Noyers-sur-Serein

Vendredi 22 juin

Entre 8 et 9 h : Saint-Fargeau
Entre 18 et 19 h : Joigny

Lundi 25 juin

Entre 7 et 8 h : Cheny
Entre 18 et 19 h : Coulanges-la-Vineuse

Mardi 26 juin

Entre 8 et 9 h : Monéteau
Entre 16 et 17 h : Villeneuve-l'Archevêque

Mercredi 27 juin

Entre 9 h 10 h : Saint-Florentin
Entre 16 et 17 h : Quarré-les-Tombes

Jeudi 28 juin

Entre 7 et 8 h : Rosoy
Entre 18 et 19 h : Seignelay

Vendredi 29 juin

Entre 8 et 9 h : Aillant-sur-Tholon
Entre 17 et 18 h : Flogny-la-Chapelle

Lundi 2 juillet

Entre 7 et 8 h : Chablis
Entre 16 et 17 h : Coulanges-sur-Yonne

Mardi 3 juillet

Entre 8 et 9 h : Joigny
Entre 18 et 19 h : Chevannes

Mercredi 4 juillet

Entre 9 et 10 h : Tonnerre
Entre 17 et 18 h : Villeneuve-sur-Yonne

Jeudi 5 juillet

Entre 7 et 8 h : Sens
Entre 17 et 18 h : Courson-les-Carières

Vendredi 6 juillet

Entre 8 et 9 h : Auxerre
Entre 18 et 19 h : Ligny-le-Châtel



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'YONNE

L'YONNE DÉPARTEMENT ÉTAPE 11 - 12 JUILLET 2007

D'autres autocollants seront disponibles dans les agences de l'Yonne Républicaine, au siège de France Bleu Auxerre et chez Jeannin Automobiles, à Auxerre, Sens, et Troyes.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ LE 03 86 72 89 47

2^e chance pour gagner de nombreux lots

Pour participer au tirage au sort du week-end et cela pour toute la durée du jeu, il suffit de compléter ce bon avec vos coordonnées et le retourner à la radio France Bleu : place Saint Amatre, 89000 Auxerre.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-Mail : Tél. :

Règlement chez SCP MARTIN NETILLART TOTAL – Huissiers de Justice – Auxerre. Attention : un seul bulletin par foyer sera pris en compte

Favoriser le retour à *l'emploi*

Accompagner les bénéficiaires du RMI (Revenu minimum d'insertion) proches de l'emploi, telle est la mission de l'Aftam sur l'ensemble du département.



Depuis le 1^{er} janvier 2007, le Conseil Général a confié à l'Aftam l'accompagnement socio-professionnel des allocataires du RMI (Revenu minimum d'insertion) et du RMA (Revenu minimum d'activité) sur l'ensemble du territoire de l'Yonne. L'objectif : aider les personnes en situation de précarité à retrouver une autonomie et à s'engager sur le chemin de l'emploi. L'Aftam compte 15 agents territoriaux, qui gèrent chacun 60 dossiers.

Parmi ceux-ci, celui de Monique Dollois, entrée dans le dispositif RMI à la suite de la liquidation judiciaire de son bar-restaurant. « En tant que commerçante je n'avais droit à rien. La première chose qu'a faite Isabelle Deschamps, qui me suit depuis 2001, a été d'entreprendre des démarches pour me faire soigner, et de vérifier que j'allais bien à mes rendez-vous. Elle m'a beaucoup aidée. » Diabète, phlébite, cataracte... Monique Dollois n'étant « pas très méde-

cins » laissait courir. Mais difficile de retrouver du travail lorsque l'on est malade.

Un accompagnement personnalisé

Remise sur pieds, Monique Dollois a pu entreprendre des démarches de

recherche d'emploi. Après 6 mois passés à la blanchisserie de l'hôpital de Sens, elle intègre le 1^{er} décembre 2006 la SARL Pénélope Service à Sens (pressing) en contrat à durée déterminée. Assurée d'y rester jusqu'à fin novembre prochain à raison de 30 h par semaine, cette femme de 56 ans espère voir son contrat reconduit.

L'accompagnement des bénéficiaires du RMI est personnalisé. L'agent d'insertion fixe les rencontres en fonction de l'autonomie des personnes, de leurs besoins et de leur progression dans la recherche d'emploi durable. « Il joue un rôle de médiateur et les dirige vers les outils et dispositifs adaptés : ANPE (Association nationale pour l'emploi), AFPA (Association française pour la formation professionnelle des adultes), missions locales s'il s'agit de jeunes ; il les accompagne dans l'entreprise, etc., explique Céline Huet-Michel, chef du service RMI – Aftam à l'Unité territoriale de l'Yonne. Il coordonne le parcours de la personne qui doit être actrice de sa situation. »

Nathalie Hadrbolec
nathalie.hadrbolec@free.fr

L'Aftam, une association créée en 1962

Les droits au RMI sont ouverts après étude du dossier du demandeur par le Président du Conseil Général, qui lui désigne un référent (assistante sociale du département, Centre communal d'action social ou agent d'insertion professionnelle de l'Aftam, selon les besoins de la personne). L'Aftam, association nationale, a signé sa première convention avec le Conseil Général de l'Yonne en 1990 ; elle portait alors sur l'accompagnement social des personnes résidant dans ses seuls foyers de travailleurs migrants de Saint-Clément et de Joigny. Puis en 1997, l'association est venue en appui de certains CCAS avant d'étendre son action en 2000 à tout le nord du département. L'Aftam était à l'origine l'Association pour la formation aux techniques de base des Africains et Malgaches résidant en France. Puis, en plus de son activité traditionnelle, elle est devenue un opérateur dans le domaine de l'accueil de réfugiés, des populations en difficulté sociale et a diversifié ses interventions dans le secteur de l'action médico-sociale (gestion de foyers pour handicapés, personnes âgées), et de la promotion sociale.

Contact : Aftam – 23, rue des Sœurs Lecoq, 89300 Joigny.

Tél. : 03 86 92 16 16. Directeur de l'Unité territoriale de l'Yonne : Jean-Paul Garreau.

Aider l'enfant à se construire

1 055 enfants en rupture avec leur famille sont confiés au Conseil Général et placés en famille d'accueil ou dans l'une des structures éducatives du Département, sous la responsabilité de la Direction de la solidarité départementale.



Le 8 février dernier à Avallon, un colloque départemental organisé par la Maison d'enfants de Massangis et le Conseil Général a réuni des professionnels s'intéressant aux différentes formes de protection de l'enfant. « Nous nous interrogeons sur la diversité des placements et tentons d'adapter la prise en charge aux besoins de l'enfant », indique Jean Libérateur, responsable de l'unité territoriale de solidarité de l'Avallonnais.

Il existe deux principales mesures de placement : la mesure judiciaire et la mesure administrative. Ordonnée par le juge des enfants, la mesure judiciaire peut se traduire par une AEMO (Action éducative en milieu ouvert) ou par un placement judiciaire en famille d'accueil ou en établissement éducatif. Des lieux de rencontres en visites médiatisées sont alors prévus.

Les mesures administratives permettent au Conseil Général de proposer (et non d'imposer) à la famille un projet

social éducatif. Ce peut être une AEMO administrative librement consentie, à savoir établie sous forme d'un contrat avec les parents : un éducateur, après évaluation des manques, met en place diverses modalités d'accompagnement (renforcement des liens parents/enfant) afin de rétablir l'équilibre psychosocial de l'enfant ; ou encore une proposition d'accompagnement par le « pôle Enfance », qui interviendra directement au sein de la structure familiale dans un temps limité.

Des expériences novatrices

Parmi les expériences présentées le 8 février, celle de l'association Enfance et jeunesse en Avallonnais (qui agit avec le Conseil Général de l'Yonne pour la protection de l'enfance) qui a ouvert, en 2004, l'unité d'accueil d'Avallon. Cette structure dépendant de la Maison d'enfants de Massangis accueille, dans un pavillon, sept jeunes de 14 à 18 ans confiés par le Département. Elle



accompagne également des jeunes majeurs vers l'autonomie en offrant une possibilité d'hébergement en studios. La mise en place, en 2005, d'un service de Soutien et de protection à domicile (SEPAD) permet à d'autres enfants de continuer à vivre dans leur famille. Les éducateurs et psychologues interviennent au domicile en évitant la séparation de l'enfant et de ses parents. « Créé sur le modèle du SAPMN (Service d'adaptation progressive en milieu naturel) du Gard ⁽¹⁾, ce type d'accompagnement devrait se développer pour offrir aux professionnels du secteur une alternative au placement dans le respect des missions de l'Aide sociale à l'enfance » précise Jean Libérateur. « Il conjugue en effet maintien au domicile et hébergement en établissement, où l'enfant conserve sa place et peut à tout moment être accueilli. L'institution s'adapte en fonction de chaque situation. »

(1) Autre expérience évoquée lors du colloque : le juge confie l'enfant à un établissement (le SAPMN) mais permet à ce dernier d'autoriser l'hébergement de l'enfant dans sa famille. Cet outil de travail supplémentaire permet à une maison d'enfants de proposer des interventions axées sur le partenariat avec les familles.

Une cellule de signalement

Le téléphone vert 119 « Enfance en danger » a été instauré par la loi du 10 juillet 1989 relative à la prévention des mauvais traitements à l'égard des mineurs. Il permet au Conseil Général d'être interpellé par toute personne qui constaterait une situation d'enfant en danger. Chaque unité territoriale du département peut également enregistrer un appel ou un courrier et saisir la cellule de signalement.

Autoroute Troyes-Auxerre-Bourges

Place au débat public

La Commission nationale de débat public, dotée d'un rôle consultatif, va mettre en place dans l'Yonne un débat public ouvert à tous autour du projet d'autoroute Troyes-Auxerre-Bourges.



Le projet d'autoroute Troyes-Auxerre-Bourges est destiné à remplir une double mission : améliorer les conditions de circulation du grand transit et favoriser la desserte régionale. Cet ouvrage complètera le contournement du bassin parisien et soulagera l'autoroute A6 d'une partie de son trafic à l'approche de la région parisienne. La section Troyes-Auxerre constituera une alternative à l'itinéraire A5-A31 pour rejoindre Beaune. Sa connexion aux autoroutes adjacentes A6, A5 et A26 permettra d'améliorer les échanges entre le secteur Troyes-Auxerre et les départements voisins. « La bande des 300 m (bande à l'intérieur de laquelle l'ouvrage, autoroute concédée ou mise à deux fois deux voies des nationales existantes, sera réa-

lisé) entre Troyes et Auxerre est arrêtée », explique Didier Philippon, directeur général adjoint en charge des Infrastructures et des Transports du Conseil Général. Dans un souci de démocratisation des décisions publiques relatives aux infrastructures, le ministre de l'Équipement a saisi la CNDP (Commission nationale de débat public) et demandé un débat public. La CNDP, autorité indépendante depuis la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002, est chargée de veiller au respect de la participation du public au processus d'élaboration des projets d'aménagement ou d'équipement d'intérêt national, dès lors qu'ils présentent de forts enjeux socio-économiques ou ont des impacts significatifs sur l'environnement ou l'aménagement du territoire.

Phase de préparation du débat

La CNDP a donc pris, le 7 février 2007, la décision de lancer un débat public et d'en confier l'organisation à une CPDP (Commission particulière de débat public). Cette commission composée de cinq membres travaille aujourd'hui à la préparation du lancement du débat : « Nous devons comprendre le territoire en rencontrant les acteurs (politiques, économiques, associations), définir le calendrier des réunions publiques qui seront réparties sur toute la zone concernée, et les différentes modalités d'expression du public, indique Alain Méchineau, le président de la Commission particulière de débat public Troyes-Auxerre-Bourges. Nous préparons un dossier que nous adresserons fin août notamment aux Icaunais afin de présenter la commission et la façon dont va être mené le débat qui devrait démarrer en septembre. Seront jointes des informations sur le projet lui-même préparées par le maître d'ouvrage délégué (Direction régionale de l'équipement), ainsi qu'une carte T permettant d'adresser à la commission toute question ou demande d'informations. » Un site internet sera ouvert, présentant en temps réel l'actualité du débat et toutes les questions posées avec les réponses apportées, ainsi qu'une adresse mail. Les collectivités territoriales, associations et chambres consulaires pourront quant à elles faire un cahier d'acteur qui sera mis à la disposition du public. Le débat public terminé, la commission restituera dans un compte-rendu les arguments présentés. Ce compte-rendu sera remis au maître d'ouvrage et l'orientera dans sa décision qui devra intervenir dans un délai de trois mois.

Nathalie Hadrbolec
nathalie.hadrbolec@free.fr

En savoir plus :
www.debatpublic.fr

Un curé « branché »



Il est un peu « l'homme-sandwich », le VRP de Média 2 à Auxerre, une entreprise d'image et de son qu'il codirige depuis plus de 25 ans maintenant. Lui, c'est Jean-Marie Rigollet, par ailleurs... curé de 22 communes dans les environs de Coulanges-la-Vineuse.

Jean-Marie a deux maisons dans sa vie : la Maison de Dieu et celle de l'Image. Travailleur salarié depuis 1969, l'homme de Dieu a été animateur de maisons de jeunes avant de créer en 1981, Média 2 « il n'y avait rien de ce type dans toute la région », se souvient-il. « Notre objectif était triple : la location de tous types de matériel audiovisuel, la formation à la communication et à la vidéo – et

aujourd'hui à l'informatique et à l'internet – et la réalisation de documents vidéo pour l'événementiel ou l'entreprise... ». Quand Jean-Marie troque, façon de parler, ses « vêtements civils » pour la « soutane », il devient le curé de 22 communes... Un « troupeau » de quelque 9 000 « oyes ».

CONTACT > Contact : Média 2 – 17, boulevard Vauban – Auxerre
Tél. : 03 86 79 32 49

Internet: le Conseil Général très sport

Le site internet du Conseil Général – www.lyonne.com – aux couleurs du Tour de France. Dès la page d'accueil, le ton est donné : jaune, bien sûr ! En effet, les 11 et 12 juillet, la Grande Boucle sera icaunaise. Le compte à rebours a déjà commencé sur le site au jour, à l'heure, à la minute près, et même à la seconde près.

Il suffit ensuite de cliquer sur la rubrique « Sport » pour tout savoir sur le passage du Tour dans l'Yonne, voir une vidéo, connaître toutes les villes traversées, et surtout les deux villes étapes : l'arrivée de la 4^e étape Villers-Cotterêts / Joigny (190 km) le 11 juillet, et le 12, le départ de la 5^e Chablis / Autun (184 km). L'interview de Christian Prudhomme, le directeur du Tour de France vous dira tout le reste. **CONTACT >** : www.lyonne.com



Un nouveau départ

À 39 Ans, Fabrice Fabre a perdu son emploi de commercial en avril 2004 suite à un accident du travail. Pendant sa convalescence, sa reconversion professionnelle lui apparaît de plus en plus évidente. « Une idée, répondant tant aux contraintes de ma reconversion, qu'à un réel désir d'autonomie pour l'avenir ». Dans cette dynamique de reconstruction d'une vie active et positive, il a en effet constaté que de nombreux hommes avaient recours aux soins, que le bien-être devenait, même pour l'homme, un mode de vie et de communication.

L'idée faisant son chemin, elle est devenue un vrai projet professionnel : créer un centre répondant à l'émergence d'une nouvelle clientèle masculine, soucieuse de son image et de son bien-être... D'où l'ouverture d'une boutique et d'un institut esthétique spécialisé en soins masculins (soins du visage et du corps, épilations et bronzage), et en relaxation (techniques indiennes et asiatiques), allié à un point de vente de cosmétiques, articles de toilettes, et d'accessoires de mode répondant à l'air du temps.

CONTACT > EX AEQUO – 4 Quai de la République – Auxerre – Joss89@wanadoo.fr
Tél. : 06 99 18 19 25 ou 03 86 52 32 16.



Erik Polrot, « maraîcher du cœur »



Cumulard, mais pour la bonne cause. Secrétaire local d'Artisans du monde, Erik Polrot vient d'être élu président de la Maison familiale rurale de Gron. Et, de plus, il est le directeur des « Jardins de la croisière » à Sens, une exploitation maraîchère biologique qui pratique l'insertion par le travail de personnes en difficulté.

Après 3 ans de brousse congolaise « pour former les futurs encadrants agricoles des villages », il rejoint un Centre d'aide par le travail horticole en Haute-Savoie, puis devient le directeur des « Jardins de la croisière » créés à l'initiative de la Chambre d'agriculture de l'Yonne. « Ma mission ? Ancrer l'exploitation dans le Sénonais et construire l'insertion ». « Les jardins de la croisière » accueille une quarantaine de personnes, dont une quinzaine « condamnés » à des travaux d'intérêt général...

CONTACT > « Les Jardins de la croisière » 5, chemin de la croisière – Sens
Tél. : 03 86 64 93 18

Brienon-sur-Armançon Préserver un certain art de vivre

Faire vivre la campagne... et bien y vivre. Tel semble être la volonté commune des habitants et des élus du canton de Brienon-sur-Armançon.

« Ici, vous savez, on a la chance de pouvoir encore pêcher la truite dans nos rus et rivières. Ici, il fait bon vivre ». Ces propos tenus par un habitant de Chailley... « de souche », tient-il à préciser, sont significatifs de l'état d'esprit qui règne dans ce canton rural. De fait, la qualité de vie y est évidente. Il suffit d'admirer les jolis bois aux environs de Paroy, actuellement remis en valeur – le canton compte plus de 2 000 ha de forêts –,

de rencontrer, au détour d'un chemin, un vieux lavoir, ou encore de se promener le long du canal de Bourgogne pour en être convaincu. Mais pour y bien vivre, encore faut-il des entreprises, des services, des commerces...

Pour cela, les élus des différentes communes travaillent en synergie... bien qu'il n'existe pas d'intercommunalité.

L'agriculture et l'agroalimentaire

Ainsi, le canton croit au développement économique. « Même si nous sommes éloignés de la sortie de l'autoroute, explique Gérard Bourgoin, maire de Chailley et conseiller général, nous sommes raccordés par la RD 30 à l'A 5. En pleine forêt d'Othe, nous sommes à 1 h 45 de Paris. Et, nous sommes proches de la gare TGV de Migennes ». Bussy-en-Othe est à seulement quelques kilomètres de la zone commerciale de Migennes et fait

partie du bassin d'emplois du Migennois. Brienon-sur-Armançon, le chef-lieu de canton, s'est donné un bel élan et entend bien poursuivre sur sa lancée avec la relance de sa zone industrielle, la rénovation de son centre-ville et le développement de son attrait touristique. Ce n'est pas pour rien qu'une Maison du Tourisme du Brienonais est en projet.

Côté agriculture et agroalimentaire, le canton dispose de plusieurs atouts. D'abord, ses grandes fermes, situées entre les terres fertiles de l'Armançon et celles du Sénonais, quasiment toutes exploitées par de jeunes agriculteurs. Et, avec Duc, l'une des plus grosses entreprises du département, Chailley est « la capitale française de la volaille certifiée ». Les retombées sur le canton sont directes. On y recense pas moins d'une vingtaine de bâtiments d'élevage de volailles, produisant annuellement quelque 400 000



> EN BREF

École intercommunale de musique

Les communes d'Arces, Bellechaume, Brienon, Bligny-en-Othe, Esnon, Mercy, Ormoy, Venizy et Chailley s'engagent dans la création de l'école intercommunale de musique, La Clef de Fa. Trois disciplines seront illustrées : la danse, l'art dramatique et la musique. De quoi avoir à portée les moyens de s'exprimer culturellement pour les petits et les plus grands.

Un parc d'activités à Brienon

Le futur parc d'activités de Brienon s'étendra, après trois tranches de travaux, sur plus de 172 000 m². Les travaux devraient commencer au cours du premier semestre 2007 pour accueillir dès que possible les entreprises commerciales, les ateliers et les usines qui souhaiteront s'installer dans un cadre respectueux de l'environnement. D'ailleurs, la Mairie a déjà quelques contacts.

Pour accueillir de nouveaux habitants

Pour faire face à une demande croissante de logements, plusieurs municipalités du canton investissent. C'est le cas de Brienon avec la construction ou la réhabilitation de logements et le projet d'un lotissement d'une quarantaine de lots. C'est aussi la volonté de Venizy, de Chailley, d'Esnon... qui ont compris que l'arrivée de nouveaux administrés sur leur commune passe par le développement de l'offre d'habitat.

Déjà un an !

Le SIVU du Sud de la Forêt d'Othe, qui regroupe 9 communes du canton et Hauterive, soit 7 600 habitants, œuvre depuis maintenant un an pour la collecte et le traitement des déchets ménagers. Le bilan 2006 est satisfaisant même si les quantités collectées et la qualité du tri peuvent être encore améliorées. À noter que le projet majeur du SIVU reste le déménagement de la déchetterie de Brienon vers la zone industrielle, pour s'éloigner du lit majeur de l'Armançon.

> LE CANTON EN CHIFFRES

Population: 7896

(plus de 3 000 ménages)

Superficie: 235 km²

Densité: 34 hab./km²

Conseiller Général: M. Gérard Bourgoïn

10 communes:

Bellechaume 441 hab. •

Brienon-sur-Armançon 3 234 hab. •

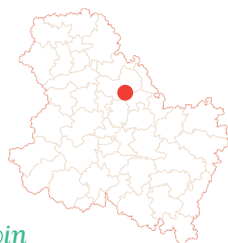
comprenant Bligny-en-Othe et Paroy-en-Othe •

Bussy-en-Othe 829 hab. • Chailley 609 hab. •

Champlost 766 hab. • Esnon 338 hab. •

Mercy 74 hab. • Turny 784 hab. •

Venizy 821 hab.



volailles. Il ne faut pas oublier non plus l'élevage de Charolais, très important dans le secteur, qui alimente l'entreprise d'abattage de Migennes.

Artisanat, commerces et services

L'artisanat est représenté dans chaque commune, qui avec un maçon, un plombier ou un électricien, qui avec un mécanicien, un peintre, un frigoriste ou un serrurier.

Pour ce qui est des services, plus de 1 000 enfants sont scolarisés dans les écoles et le collège de Brienon. Pour les personnes âgées, le can-

ton est doté d'une maison de retraite et d'une maison spécialisée en cure médicalisée. Par ailleurs, Chailley a vu s'installer, l'an dernier, une supérette-boucherie-charcuterie, et une autre est en projet sur Brienon.

Enfin, côté culture, outre des bibliothèques, le vieux théâtre de Brienon reprend vie et un syndicat intercommunal à vocation unique a déposé ses statuts pour relancer la musique, la danse, l'art dramatique dans le canton, aussi bien pour les petits que les adultes.



> L'ENTRETIEN Gérard Bourgoïn, Conseiller général, Maire de Chailley

Une crèche en milieu rural

La crèche Pomme d'Api de Chailley vient de fêter ses 20 ans ?

À l'époque, en 1985, le projet de création d'une crèche en milieu rural n'avait pas spontanément reçu l'adhésion de toute la Municipalité. C'était faire le choix, tout en répondant à un réel besoin d'accueil des tout-petits pendant le travail des parents, de créer une activité nouvelle dans le village. Le projet a tout de même vu le jour grâce à la volonté de trois femmes. Avec le soutien de la Municipalité et de la PMI qui fait partie de la Mission Solidarité du Conseil Général, ces femmes se sont ainsi lancées dans l'aventure, dans le cadre d'une association. À ses débuts, la crèche occupait la moitié du bâtiment actuel et sa capacité d'accueil était de 12 enfants. Devant le succès et les demandes croissantes, il a fallu étendre les locaux pour atteindre une capacité d'accueil supérieure, aujourd'hui, à 30 enfants par jour.

Le secret de ce succès ?

La volonté d'un personnel motivé pour offrir un service de garde régulier, ou un service de garde occasionnel selon les besoins des parents.

À Brienon, une nouvelle crèche d'une capacité de 20 enfants devrait voir le jour d'ici 2008, en collaboration avec le centre de loisirs et l'école primaire.

Un autre projet va dynamiser la région. Pouvez-vous nous en dire deux mots ?

Oui, bien sûr. Vous savez que le tourisme fluvial est florissant dans l'Yonne, et porteur pour l'économie locale.

Et bien, la commune de Brienon a acheté des hangars et aménagé les quais pour réaliser une très belle halte nautique sur le canal de Bourgogne. Ce sera un vrai plus pour tout le secteur.

À LA UNE



Les Sapeurs- Pompiers sur tous les fronts

248 448 appels en 2006, 22 665 interventions. Il suffit de composer le 18 ou le 112 pour qu'ils volent au secours des victimes d'incendies, de malaises, d'accidents de la circulation, etc. Les pompiers ont une image positive dans la conscience collective. Normal. Ils le valent bien...

« Les sapeurs-pompiers bonjour. » C'est par ces mots que toute personne en détresse appelant le 18 ou le 112 de tout point du département est accueillie par le CTA (Centre de traitement d'alerte) de l'Yonne, 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Situé dans l'enceinte du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours), avenue du Général de Gaulle à Auxerre, le CTA a enregistré 248 448 appels en 2006, soit une moyenne de 680 appels par jour. Les missions du SDIS sont déterminées par le Code des collectivités territoriales. « Il s'agit principalement des secours à personnes, des incendies mais aussi des missions de prévention comme les visites d'établissements recevant du public », explique le lieutenant-colonel Christian Victoria, le directeur départemental. 22 665 interventions ont eu lieu en 2006 sur l'ensemble du territoire : 2 559 incendies, 14 079 secours à personnes, 1 950 accidents de la circulation et 4 077 opérations diverses (assèchement de locaux, nids de guêpes, ouvertures de porte, pollutions...). Une recrudescence des actions a été constatée en juin

(2 290) et juillet (3 234), du fait de nombreux feux liés à la sécheresse (le CTA a enregistré un pic le 20 juillet avec 3 552 appels, contre 612 le 2 décembre, journée la plus faible de l'année). Le SDIS est géré par un conseil d'administration composé de conseillers généraux et de représentants des collectivités locales. Il a inscrit 31,8 millions d'euros au budget 2007, dont 20 millions en fonctionnement et 11 en investissement. L'opérationnel est placé lui sous la responsabilité du préfet.

236 professionnels et 950 volontaires

Le SDIS compte trois groupements territoriaux (Nord, Centre et Sud), 34 centres de secours (situés majoritairement dans les chefs-lieux de canton ; 5 sont mixtes professionnels et volontaires, les autres uniquement tenus par des volontaires), 83 CPI (Centres de première intervention) conventionnés et 40 CPI non conventionnés. « Lorsque je suis arrivé à la présidence du conseil d'administration du SDIS, en mai 2004, j'ai souhaité que les CPI, alors intégralement à la charge des communes, soient plus utiles au bon fonctionnement de l'ensem-



Centre de traitement d'alerte : mode d'emploi

Quand appeler le CTA ?

Lorsque l'on a besoin d'un secours. Le CTA dispose d'une liaison directe avec le SAMU auquel toutes les opérations de secours à victime sont signalées (et réciproquement : si quelqu'un appelle le 15 pour un accident de la circulation, le 18 est alerté). Le SDIS possède un service de santé et de secours médical (médecins, pharmaciens, et infirmiers dans les centres de secours d'Auxerre, Bléneau, Tonnerre et Sens), des équipes cynophile, RAD (Détection radioactivité), sauvetage déblaiement, plongeurs, risques chimiques et un GRIMP (Groupe de recherche et d'intervention en milieu périlleux).

Comment donner une bonne alerte ?

Il faut indiquer son identité, son adresse complète avec le nom de la commune et du lieu-dit ou le lieu

de l'intervention s'il est autre (le point kilométrique sur autoroute ; pour info : les bornes de secours sont reliées à la gendarmerie), la nature du problème, le nombre de personnes dans le véhicule en cas d'accident, si elles sont coincées, le produit ingéré s'il s'agit d'un empoisonnement... Et surtout rester calme. Même si l'on continue à vous interroger, les secours sont déjà en route. Le CTA disposant de la reconnaissance de l'appelant (sauf liste rouge), appeler de préférence d'un poste fixe.

Que se passe-t-il ensuite ?

Les secours appropriés sont envoyés depuis le centre de secours le plus proche de l'intervention. Le schéma départemental d'analyse et de couverture des risques prévoit une intervention dans les 25 minutes à partir du moment où l'alerte est donnée.



ble des services, explique Pierre Bordier, sénateur et premier vice-président du Conseil Général. Nous les avons donc conventionnés avec le service départemental : la commune apporte les bâtiments et les équipements, le SDIS le système d'alerte et la prise en charge des frais d'interventions, des visites médicales, des allocations de vétérance et de la formation. Condition de cette convention : que les sapeurs-pompiers volontaires travaillent en collaboration avec les centres de secours dont ils dépendent à l'occasion de formations et de manœuvres,

afin de mettre en place une meilleure cohérence de l'ensemble des sapeurs-pompiers. »

236 sapeurs-pompiers professionnels et 2 300 volontaires (sans oublier une quarantaine de personnels administratifs) sont répartis sur l'ensemble du corps départemental et des corps de premières interventions. Les sapeurs-pompiers volontaires sont rétribués à la vacation (en moyenne 7 euros de l'heure en intervention, 75 % de ce montant en formation et 9 % en

astreinte) et bénéficient, depuis le 1^{er} janvier 2005, de la PFR (Prestation de fidélisation et de reconnaissance). Ce système offre à tous les sapeurs-pompiers volontaires des corps départementaux un nouveau régime de retraite complémentaire financé par l'État, le SDIS et eux-mêmes, selon le principe de capitalisation. Une avancée économique pour les sapeurs-pompiers mais une charge nouvelle pour le Conseil Général, que Pierre Bordier estime « en partie responsable de l'augmentation du budget départemental du SDIS, dont 95 à 97 % sont dus à des dépenses obligatoires ».

Pénurie en milieu rural

Si, dans les villes, les sapeurs-pompiers volontaires sont en nombre suffisant, dans les milieux ruraux le SDIS de l'Yonne recrute. « Autrefois les contrats duraient jusqu'à 20 ans, mais aujourd'hui, du fait de la mobilité professionnelle, la moyenne n'est plus que de 6 ans, explique le lieutenant-colonel Victoria. Hormis les mesures incitatives nationales comme la PFR, nous signons dans l'Yonne des conventions avec les entreprises afin qu'elles libèrent les personnels à l'occasion des formations et des interventions. »



Les conditions pour postuler : être âgé au minimum de 16 ans (les mineurs sont encadrés jusqu'à 18 ans par un tuteur majeur) ⁽¹⁾, être doté d'une bonne aptitude physique (visite médicale tous les deux ans jusqu'à 38 ans puis tous les ans) et avoir une bonne moralité. Les femmes sont les bienvenues et représentent environ 10 % des sapeurs-pompiers du département (avec deux femmes officiers, le commandant Laurence Charrier, chef du groupement centre et le lieutenant Stéphanie Curto, adjoint au chef de centre à Sens).

Afin de rester à niveau, la formation est permanente. « Un sapeur-pompier volontaire doit avoir suivi l'équivalent de trois semaines de stage pour être opérationnel, indique le lieutenant-colonel Victoria. Il fait ensuite l'objet d'une formation continue à proximité de son lieu de résidence

ou au centre de formation départemental d'Auxerre. » Et pour ceux qui veulent être lieutenant ⁽²⁾, un stage doit être effectué à l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers de Nainville-Roches, dans l'Essonne, ou d'Aix-en-Provence.

Les sapeurs-pompiers, professionnels ou volontaires, sont dévoués aux populations, qui le leur rendent bien : selon un récent sondage, ils ont la cote auprès de 96 % des Français. Voilà des chiffres que personne ne contestera...

Nathalie Hadrbolec
nathalie.hadrbolec@free.fr

⁽¹⁾ Les JSP (Jeunes sapeurs-pompiers) ou cadets des sapeurs-pompiers sont acceptés à partir de 7 ou 12 ans, suivant les sections. Ils sont environ 150 dans le département à se rendre dans les casernes plusieurs heures par semaine pour pratiquer divers sports et effectuer des manœuvres.

⁽²⁾ Les grades dans l'ordre : sapeur, caporal, sergent, adjudant, major, lieutenant, capitaine, commandant, lieutenant-colonel et colonel.



> L'ENTRETIEN

Pierre Bordier,
président du conseil d'administration du SDIS,
sénateur et premier Vice-Président du Conseil
Général de l'Yonne

« Des centres de secours en cours de réhabilitation »

Qui finance le SDIS ?

Le SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) est un établissement public géré par un conseil d'administration dont le président est désigné par le Président du Conseil Général. Le financement est réparti entre les communes et le Département. Les communes apportent une participation dont l'augmentation ne peut depuis 2002 excéder l'inflation. De fait, toute augmentation du budget du SDIS revient maintenant au Conseil Général. Soit 14,63 % entre 2006 et 2007.

L'un des postes de ce budget concerne les travaux de réhabilitation des centres de secours ?

Le Conseil Général considère en effet que travailler dans des locaux corrects fait partie du développement des services de sécurité. J'ai donc visité l'ensemble des centres de secours et nous avons établi un planning de travaux. La construction du centre de secours principal d'Auxerre est en cours sur l'ancien site du CIGA (plaine des Isles), à côté du centre de formation départemental, pour un budget de 9 307 000 d'euros. Sont également au programme : Tonnerre (dossier en attente des résultats des fouilles archéologiques ; 1,8 million d'euros), Joigny (stade de l'avant-projet définitif ; 3 millions d'euros), Quarré-les-Tombes (700 000 d'euros) Saint-Fargeau (1 million d'euros), Migennes (1 million d'euros), Saint-Florentin (1,1 million d'euros), Vermenton (1 million d'euros), ainsi que Villeneuve-la-Guyard où la maîtrise d'ouvrage est assurée par la commune. Les communes fournissent le terrain viabilisé et participent à hauteur de 15 % du montant de l'investissement. Le reste est pris en charge par le SDIS à hauteur de 55 % et par le Conseil Général à hauteur de 30 %.



L'église de Monéteau

Auxerre Nord *L'économie,* une priorité

Principalement tourné vers les petites et moyennes entreprises, le canton poursuit sa politique de développement de ses zones industrielles et de commerces.

Auxerre Nord bénéficie d'une situation géographique favorable à son développement économique... et a su profiter de cette opportunité.

Ici, le développement passe par celui de la zone des Clairions dont l'agrandissement sur 24 hectares – dont 17 dédiés au commerce et au tertiaire – est prévu pour 2008.

15 nouvelles entreprises en un an à Monéteau

Monéteau connaît, elle aussi, un fort essor économique. Pas moins de 15 entreprises se sont installées en un an sur ses 3 zones d'activités : les zones industrielles des Macherins et des Terres du Canada, et sur le parc économique de la Chapelle. D'autres entreprises s'agrandissent. C'est le cas d'Acta Mobilier qui a doublé sa surface de 5 000 à 10 000 m², et dans le secteur de la logistique, d'Epsilon qui, lui aussi, est en cours de doublement de sa superficie pour passer de 8 000 à 16 000 m² sur les Macherins. Le prochain projet pour cette commune est d'achever sa zone com-

merciale qui compte déjà le plus gros hypermarché de la région et 5 grands commerces (chaussures, vêtements, jouets, décoration de la maison...). Son dossier doit d'ailleurs passer en commission nationale ce mois-ci, pour l'implantation de 6 enseignes commerciales nationales, tournées vers l'habillement et les articles de sports.

Quant au bowling, il est en cours de déménagement pour doubler le nombre de ses pistes. Et, l'enseigne Alaburthe, spécialiste du matériel agricole et viti-vinicole déjà présent à Chablis et à Saint-Florentin, ouvre, toujours sur la zone des Macherins, un supermarché dédié aux espaces verts et au bois. Pour améliorer la qualité de vie des parents qui travaillent à Monéteau, un projet de crèche interentreprises de 40 places est en cours de montage pour une réalisation d'ici 2008. Et, pour ce qui est du logement, la Mairie travaille actuellement sur le démarrage d'un lotissement d'une petite cinquantaine de pavillons à la sortie de la ville en direction de Somerville.



> L'ENTRETIEN Robert Bideau,
Conseiller général d'Auxerre - Nord, Maire de Monéteau

Une deuxième chance

Vous êtes à l'initiative d'une première dans l'Yonne ?

En effet, nous venons de créer le premier Comité intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) au niveau d'un canton.

Les communes d'Appoigny, Charbuy, Monéteau et Perrigny, dont les problématiques en matière de délinquance se rejoignent, ont décidé, à la mi-mars, de fédérer leurs moyens et leurs compétences en constituant une instance unique de concertation sur les actions de prévention de la délinquance. Trois axes principaux ont été retenus : l'incivilité, l'insécurité routière et le trafic de stupéfiants.

Deux grands projets vous tiennent à cœur ?

Oui, il s'agit tout d'abord de circulation routière. Aujourd'hui, pas moins de 17 000 véhicules passent chaque jour par le centre de Monéteau. Ce n'est plus supportable. C'est pourquoi le Conseil Général planche actuellement pour concrétiser le plus rapidement possible un projet de déviation de Monéteau, dont le coût atteint les 17 millions d'euros. Notre autre gros projet, prévu pour 2008, consistera en la création d'un Centre pour la 2^e chance, destiné à former 360 jeunes non diplômés désireux d'acquérir une formation pour les amener à l'emploi. L'étude est aujourd'hui bouclée.



La zone industrielle des Macherins

Une nouvelle zone industrielle pour Appoigny

La Communauté de communes de l'Auxerrois travaille d'arrache-pied sur le projet de zone industrielle à Appoigny qui devrait voir le jour dans les deux années qui viennent. Particulièrement bien située au péage Nord de l'autoroute A6 et sur la RN 6, la zone actuelle devrait ainsi connaître un important développement sur une soixantaine d'hectares, principalement dédiés aux PME avec des terrains de 8 000 à 15 000 m².

La ville de Perrigny développe, elle aussi, sa zone industrielle et commerciale sur laquelle vont s'implanter de nouvelles grandes enseignes comme Grandfrais et d'importantes entreprises telle Point P. Quant à la commune de Charbuy, le poumon vert du canton, soucieuse de préserver son cadre de vie et son caractère résidentiel, son développement est plutôt axé sur la rénovation de l'habitat, via diverses actions « cœurs de village ».

> EN BREF

Appoigny

Une station d'épuration

Une nouvelle station d'épuration des eaux usées est en construction à Appoigny. D'un coût de 32 millions d'euros, elle sera opérationnelle dès la fin 2008 et concernera les communes d'Auxerre, Appoigny, Perrigny, Monéteau et Gurgy.

Pivot à la bibliothèque

La commune a récemment inauguré sa nouvelle bibliothèque... en présence de Bernard Pivot. Tout un symbole. Et, toujours pour les loisirs, une salle des fêtes est en construction.

Monéteau

Bientôt une salle des fêtes

Les études se terminent. La nouvelle salle des fêtes et de spectacles, d'une capacité de 500 personnes, devrait ouvrir ses portes d'ici à la fin 2008.

Le centre-ville restructuré

Les travaux débuteront en juin. La place de la Mairie et le centre-ville vont être réaménagés – et paysagers – pour améliorer la sécurité routière et augmenter la capacité de stationnement des véhicules.

Un nouveau cabinet médical

Un centre médical regroupera en centre-ville, dès l'an prochain, médecins, dentiste, orthophoniste, kinésithérapeute, infirmière et podologue.

Auxerre – Nord

Un collège flamboyant neuf

Le collège Albert Camus était du type « Pailleron ». L'an dernier, le Conseil Général a inauguré un établissement étendu et réhabilité se montrant sous un nouveau jour beaucoup plus avenant. Les travaux auront duré deux ans : il a fallu réhabiliter deux bâtiments, en démolir un autre et le reconstruire entièrement.

Santé : on restructure

La polyclinique Sainte-Marguerite est en plein réaménagement et vient de se doter d'un tout nouveau scanner. De son côté, la maison de retraite des Clairions est en cours de restructuration avec notamment la création d'un secteur dédié spécifiquement aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

> LE CANTON EN CHIFFRES

Population : 11 406 habitants

Superficie : 74,54 km²

Conseiller Général : M. Robert Bideau

10 communes :

Auxerre Nord 964 hab. •

Monéteau 4 622 hab. • Appoigny 3 091 hab. •

Perrigny 1 122 hab. • Charbuy 1 607 hab.



« La passion du football, je suis né avec »

À un mois du match France – Géorgie à Auxerre, qualificatif pour l'Euro 2008, l'entraîneur de l'équipe de France a accepté de nous recevoir dans son bureau de la Fédération française de football. Un entretien aux allures de confidences...

C'est gentil d'avoir accepté de nous accorder cette interview alors que nous ne faisons pas partie des grands journaux nationaux...

Je ne fais pas de différence entre un journal national et un journal local. Nous allons à Auxerre ; il y a quelque chose à traduire et vous êtes le journal local qui va traduire ce quelque chose. J'agis par respect pour les Icaunais qui vont assister au match. Et je ne suis pas une diva...

Que pensez-vous de la délocalisation de certains matchs de l'équipe de France ?

Depuis que je suis à la tête de l'équipe de France je le demande, parce que le produit Équipe de France n'appartient pas qu'au Stade de France. Le problème est économique : le Stade de France compte 80 000 places tandis que les autres stades sont beaucoup plus petits : autour de 60 000 places pour Marseille puis ça descend très vite. On espère un jour avoir un nouveau Championnat d'Europe ou une nouvelle Coupe du monde en France pour construire d'autres stades de 60 000 ou 80 000 places.

Aller voir ce match va apporter beaucoup de joie aux Icaunais, mais quel est le bénéfice pour l'équipe de France ?

C'est un vrai contact. Auxerre ce ne sont que 22 000 spectateurs mais ce sera plein et il y aura une super ambiance ! Le Stade de France est grandiose, il y a du monde mais également une distance comme au spectacle. En province nous avons un vrai public de supporters comme nous avons pu le constater à Nantes, Rennes, Metz, Lens, Sochaux. Et c'est cette chaleur que l'on cherche.

Comment vous est venue la passion du football ?

La passion du football ne m'est pas venue, je suis né avec. C'est une question de chromosomes. Mon père disait toujours que gamin je poussais la poussette avec un ballon entre les pieds. Dans la rue, sur la pelouse devant chez moi, je jouais avec lui et avec les adultes du quartier. C'était le football de la rue, le vrai.

Je suis entré à l'Olympique lyonnais à 8 ans alors qu'à l'époque les clubs ne prenaient pas les enfants avant 10 ans. J'ai donc fait quatre ans en pupille ! J'y suis resté jusqu'à 25 ans.

À quel moment avez-vous décidé d'en faire votre métier ?

Jamais. Je n'ai jamais décidé. C'est le métier qui m'a choisi. J'étais en terminale A quand on m'a demandé de venir à l'entraînement des professionnels. Après j'ai signé un contrat et je suis devenu professionnel sans me poser la question. Je jouais au football par passion et on m'a proposé de me payer pour ça !

Aviez-vous des modèles ?

Non, je jouais au football pour jouer au football. Je n'avais pas besoin de modèles et je n'avais pas de photos dans ma chambre. Ce qui comptait pour moi c'était rentrer, taper dans le ballon, jouer, marquer.

Quels conseils pouvez-vous donner aux enfants qui rêvent de devenir footballeurs professionnels ?

La seule règle c'est d'être passionné et d'avoir envie de jouer. Ne pas précipiter – je le dis pour les parents – la décision d'envoyer son enfant dans un centre, même si aujourd'hui ceux-ci sont plus réglementés. Il faut préserver son équilibre ; or un gamin de 11, 12, 13 ans est fragile et a besoin de son contexte copains-famille-scolarité. S'il est bon, de toute façon il y arrivera.

Pour un qui réussit dans les centres il y en a 100 qui passent à travers et qui sont cassés ; et pas seulement pour le foot... On voit des parents se transformer en marchands d'enfants pour assouvir leurs rêves ou pour de l'argent !

Depuis la Coupe du monde, les clubs observent une recrudescence de demandes de licences et ne peuvent pas faire face en matière d'encadrement. Que faire ?

Il vaut mieux refuser des enfants plutôt que de les placer dans des conditions où ils seront insatisfaits et rejetteront le football. Il faut créer des structures partout mais pour cela il faut des éducateurs. Des éducateurs indemnisés car le bénévolat est un joli mot, mais quelqu'un qui s'investit tous les jours et qui a des frais doit bénéficier d'un retour. Le football féminin est une piste : les femmes qui auront joué au football pourront se tourner vers l'encadrement des équipes de jeunes et gravir les échelons. Cela ne me dérangerait pas qu'un jour il y ait une femme entraîneur d'un club professionnel si elle en a la compétence.



EXCLUSIF

Comment expliquez-vous que le football soit un sport aussi populaire ?

Les règles sont simples, il peut se jouer partout et le matériel n'est pas cher. Et puis tout le monde a plus ou moins joué au foot, ou pensé qu'il aurait pu y jouer, ou qu'il pourra y jouer avec son gamin. Le football appartient à tout le monde, même à ceux qui jouent au rugby, au basket ou au tennis.

Quelles sont les qualités d'un grand joueur ?

C'est quelqu'un qui a franchi toutes les étapes et les difficultés, donc qui a des qualités psychologiques supérieures aux autres : plus de persévérance, plus de force, plus de réussite aussi.

Après il y a le travail et pour certains un brin de génie qu'on n'explique pas, une forme d'intuition. Même si l'on programme certaines choses, le footballeur dispose de toutes les options : tout est possible tout le temps. Certains ont ce génie-là d'inventer quelque chose que personne n'a prévu et c'est ce qui fait la différence. La seule chose qui intéresse le vrai sportif de très haut niveau c'est gagner et pour cela il va plus loin que les autres. Zizou, Platini... tous les grands joueurs que j'ai connus avaient envie de gagner, et à tous les jeux, à tout moment.

Quelles sont les qualités d'un entraîneur ?

Les miennes (rires). Il faut avoir des boules Quies pour ne pas écouter tout ce qui se dit à l'extérieur et garder les yeux ouverts en permanence. Être attentif à tout, réceptif à tout, savoir faire le tri, être capable de gérer un groupe de 20 et de résoudre tous les problèmes. C'est du management bac +15 !

Comment expliquez-vous que les entraîneurs de l'équipe de France soient souvent la cible des médias ? Une malédiction ?

Parce que le foot et l'équipe de France appartiennent à tout le monde et que tout le monde a un avis. En plus certains ont le droit d'écrire cet avis, ce qui crée des problèmes parce que forcément l'avis du journaliste n'est pas celui du sélectionneur et que le propre de la sélection c'est de choisir des joueurs. Il y a dix constructions d'équipe et il y aura toujours des journalistes qui ne seront pas d'accord avec celle qui a été choisie.

Comment le vit-on ?

Moi je ne le vis pas, je m'en fous. Ça m'a posé un peu de problèmes au départ parce que je trouvais que cela n'avait pas de sens : ils avaient dit vouloir un changement dans le mode de fonctionnement et je correspondais aux critères ; mais finalement au bout d'un mois et demi cela ne leur plaisait plus. Mais on ne peut pas faire l'unanimité et je serai inquiet le jour où cela arrivera...

Quel est votre meilleur souvenir ?

Une finale de coupe Gambardella perdue aux penalties contre Saint-Étienne. Cela reste mon meilleur souvenir parce que c'est le souvenir d'un groupe, d'une équipe de copains... Pour nous c'était des matchs extraordinaires : on jouait en lever de rideau des matchs de Coupe de France. Les autres bons souvenirs ce sont les victoires : les titres de champion à Strasbourg, à Bordeaux, la Coupe de France avec Lyon. Avoir vécu ce que j'ai vécu pendant autant d'années grâce au football, c'est un bonheur tous les jours et une chance exceptionnelle. Sinon je ne sais pas ce que j'aurais

fait de ma vie. Sans doute comme disait Coluche, « une année de droit, tout le reste de travers » (rires). Le football m'a permis de connaître des émotions extraordinaires, des gens, des pays et de vivre ma passion. C'est ça le vrai bon souvenir mais ce n'est pas un souvenir puisque cela continue...

Les joueurs, de plus en plus starisés, ne deviennent-ils pas difficiles à manager ?

Cela ne me dérange pas qu'ils aient du succès à partir du moment où ils font quand même leur métier. Ils gagnent plus d'argent mais ils travaillent plus car il y a plus d'exigences. Ce qui est difficile pour les entraîneurs de clubs c'est quand ils sont un ou deux. Quand il n'y a que des vedettes, si on en vire une il y en a une autre qui prend la place...

Pourquoi selon vous y a-t-il tant d'insécurité dans le football ? Que faire pour y remédier ?

Le football a les inconvénients de ses avantages : comme c'est un sport médiatisé on en parle beaucoup alors qu'au rugby, au basket américain, au base-ball, il y a aussi de la violence.

Cela ne signifie pas que j'excuse ce qui se passe. Que l'on continue à accepter que certains supporters salissent ce qui se passe sur le terrain, le plaisir des gens de venir au stade en famille me paraît ahurissant. Il faut trancher dans le vif, comme les Anglais. Il a fallu un mort au Parc des Princes pour que les décrets que l'on attendait depuis des années sortent !

Connaissez-vous l'Yonne ?

L'AJA a fait beaucoup pour cela. Et puis ma première femme, qui est céramiste, faisait souvent des stages à Saint-Fargeau où je suis allé plusieurs fois l'accompagner. C'est une belle région.

Pour les Icaunais qui n'auront pas la chance d'aller voir le match, est-il possible de leur offrir un entraînement ouvert au public ?

Non, je suis désolé mais nous arrivons le mardi, veille du match, et le dernier entraînement est toujours à huis clos parce que nous y préparons l'équipe pour le lendemain et mettons en place l'organisation.

Une petite séance de dédicaces alors ?

Nous ne le faisons que sur des matchs amicaux lors de l'entraînement d'avant-veille, mais là nous ne serons pas sur place. L'événement c'est le match. Avant les joueurs ne seront pas visibles, même à l'hôtel, car ils se prépareront. Il s'agit d'un match qualificatif pour la Coupe d'Europe et ils doivent être performants.

Vous avez introduit de jeunes joueurs dans l'équipe. Ce métissage est-il la bonne formule ?

C'est une obligation de penser qu'il y a une relève. On est bien placés à Auxerre pour savoir qu'un club fonctionne bien si derrière il y a des jeunes qui arrivent et qui poussent les vieux, pas seulement dehors, mais à être meilleurs. C'est la seule recette qui fonctionne dans le sport de haut niveau. Aussi tout est possible le 6 juin.



Mikhaïl Saakachvili,
Président de la
Géorgie, aux côtés
d'Henri de Raincourt,
Président du Conseil
Général de l'Yonne

> ÉDITO

Partenariat Yonne-Géorgie

Une coopération exemplaire

C'est à l'aube du ^{xxi}e siècle qu'ont été nouées, dans le cadre de la coopération décentralisée, les premières relations entre le Département de l'Yonne et la province de Kakhétie, située à l'est de la Géorgie. Tout est parti de la deuxième phase de « Yonne 2001 », un diagnostic prospectif initié par le Conseil Général. Interrogés lors de cette consultation, les Icaunais ont inscrit parmi leurs priorités d'action l'ouverture de leur Département vers d'autres collectivités étrangères. Dès 1999, le département de l'Yonne a commencé à nouer des relations avec la Province de Kakhétie. La coopération décentralisée s'est centrée en premier lieu sur le secteur de l'agriculture. Elle s'est concrétisée, notamment, par la prise en charge par le Conseil Général du financement de la remise en état de réseaux d'irrigation des champs. Plus récemment, la coopération s'est étendue au domaine de l'élevage, de façon à permettre la création d'une filière viande de qualité à partir de la race charolaise. Ce, dans un pays qui a vu son cheptel diminuer de moitié depuis son indépendance en 1991.

Le partenariat s'est étendu, par la suite, à la francophonie. Un centre francophone a été créé dans la ville de Gourjaani, située au centre de la Kakhétie, afin de sensibiliser les étudiants à l'étude de la langue française. Depuis le début de cette coopération, le français est passé du cinquième au deuxième rang des langues étrangères enseignées en

Kakhétie. La Conseil Général a participé également aux travaux de rénovation de l'université de Signakhi qui regroupe plus de 2 000 étudiants. Dans le secteur culturel, notre action a permis notamment la rénovation des théâtres de Télavi et de Velitsiré et la mise en place d'un festival de théâtre annuel, Kakhétie en scène, destiné aux jeunes de 12 et 16 ans qui apprennent le français. Des échanges riches et féconds ont été noués également entre des artistes icaunais et des artistes de Kakhétie.

Le partenariat s'est réorienté, en 2004 et 2005, avec l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante en Géorgie, vers le secteur de la santé avec l'aide de médecins français. Il va déboucher, dès cet été, par l'entrée en service du tout nouveau centre de diagnostic de Gourjaani. Ce centre, véritable structure pilote pour l'ensemble du pays, permettra aux médecins géorgiens de disposer d'examen complémentaires pour mieux dépister et traiter les maladies.

Cette coopération décentralisée reposant sur la confiance et l'écoute réciproques a été saluée par le ministère des Affaires étrangères qui a qualifié d'exemplaire notre partenariat avec la Kakhétie.

Henri de Raincourt,
sénateur et Président du Conseil Général de l'Yonne

Le printemps

Depuis le mois de mars, les musées de la conservation départementale rouvrent chacun leur tour leurs portes. Petit tour de l'Yonne des expositions à voir absolument...



Serie de portraits
au musée de Noyers-sur-Serein



Équilibre,
huile sur toile
de Jean Hélion (1934).
Musée Zervos



L'hiver, dans l'Yonne, les musées de la conservation départementale (n'en dépendent pas les musées d'Auxerre et de Sens, qui possèdent leur propre conservateur) font relâche, préparant leurs atours pour séduire les visiteurs, le printemps venu...

Les expositions de la saison passée sont décrochées pour préparer les accrochages suivants afin d'assurer une rotation des pièces et de renouveler l'intérêt du public pour les lieux. L'occasion aussi de rendre certaines pièces à un salutaire oubli...

Au musée Zervos, par exemple, figurent un grand nombre de dessins, qui s'ils étaient exposés plusieurs années de suite à la lumière finiraient par s'effacer. « Donc nous les faisons tourner, indique Daniel Perroy, directeur des affaires culturelles du Conseil Général. Et comme l'intérêt d'un musée est, dans la mesure du possible, de renouveler sa présentation, il faut rendre ce que l'on a emprunté et obtenir ce que l'on souhaite exposer l'année suivante. Or les prêts ou les dépôts se négocient. C'est à cela que nous nous occupons⁽¹⁾ pendant la période de fermeture. »

MUSÉE COLETTE, SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE

Installé dans le château de Saint-Sauveur-en-Puisaye (bâti sur des fondations médiévales, il possède un donjon unique en France), qui domine la ville et la maison natale de Sidonie-Gabrielle Colette (1873-

1954), le musée Colette offre une promenade littéraire où tous les sens sont en éveil. Baigné d'une lumière bleue, couleur chère à l'écrivain, il présente de nombreuses photographies, collections de boules de verre et de papillons lui ayant appartenu, ainsi que la reconstitution de son salon et de sa chambre de l'appartement du Palais-Royal. « Le musée Colette présente un aperçu global de l'œuvre de l'écrivain et de sa vie, avec visionnage de films et bibliothèque virtuelle, et est complété chaque année par une exposition plus ciblée proposée par le Centre d'études Colette, installé dans le même bâtiment du château », indique Daniel Perroy.

Après Colette journaliste, un zoom sur le rôle de sa mère Sido dans son œuvre, de ses relations avec son mari Willy, etc., place cette année à « Colette en Bretagne ». « Une fenêtre ouverte sur la mer car la Bretagne a représenté une vraie source d'inspiration pour Colette, qui a passé plusieurs années durant ses vacances vers Cancale, dans une propriété nommée Rozven ». En témoigne *Regarde*, livre de dessins de Mathurin Méheut accompagnés de textes de Colette.

Musée Colette, Château, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye. Tél. : 03 86 45 61 95. Ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre tous les jours de 10 h à 18 h sauf le mardi. Tarif adulte : 5 euros. Moins de 10 ans : gratuit.

MUSÉE DE NOYERS-SUR-SEREIN

Installé en 1873 dans un ancien collège du XVII^e siècle, le musée a connu une spectaculaire renaissance en

des musées

1987 avec la donation de l'artiste Jacques Yankel (fils du peintre expressionniste Kikoïne) d'une centaine de tableaux de sa collection d'art naïf dont certains justifient à eux seuls le déplacement. Une donation complétée par un dépôt du Fonds national d'art contemporain. Puis en 2000 le musée s'est agrandi avec la présentation permanente de la collection d'art populaire de Jacqueline Selz Taillandier (ex-voto, jouets en fer blanc ou en bois, figurines de plomb, images populaires...). À noter aussi des dessins et peintures d'Afrique, des mangas d'Hokusai... « Le musée de Noyers-sur-Serein est un musée original qui se développe et s'enrichit au fil des ans par de nouvelles donations ou des acquisitions de collections supplémentaires, résume Daniel Perroy. Il offre un ensemble mouvant et émouvant et occupe une place originale. Nous avons d'ailleurs un temps envisagé de l'appeler le « musée de l'ailleurs », mais un ailleurs pas tant dans la géographie que dans les têtes... » L'un des plus beaux villages de France a réussi le pari de faire cohabiter Moyen Âge, art naïf et maisons à colombages...

Musée de Noyers-sur-Serein, 25, rue de l'Eglise, 89310 Noyers-sur-Serein. Tél. : 03 86 82 89 09. Ouvert de juin à septembre : tous les jours de 11 h à 18 h 30 sauf le mardi. D'octobre à mai : tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le mardi. Tarif adulte 4 euros, moins de 12 ans gratuit.

MUSÉE DE L'AVENTURE DU SON, SAINT-FARGEAU

Installé dans un ancien couvent du XVII^e siècle au centre de Saint-Fargeau, le musée propose aux visiteurs de découvrir l'aventure du son : des instruments de musique mécanique toujours en fonctionnement, aux premiers phonographes des années 1900 jusqu'en 1960 (avec de vieux enregistrements, des 78 tours mais aussi des cylindres et

des appareils à aiguille). Un plongeon également dans l'univers de la radio, des premières expériences aux transistors. Unique en Europe, le musée expose plus d'un millier d'objets et les collections continuent de s'enrichir...

Musée de l'aventure du son, place de l'Hôtel de Ville, 89170 Saint-Fargeau. Tél. : 03 86 74 13 06. Par mail : info@aventureduson.fr Sur internet : www.aventureduson.fr. Ouvert de mai à septembre tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. En octobre tous les jours de 14 h à 18 h sauf mardi. Tarif adulte : 5,50 euros, moins de 7 ans gratuit.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PUISAYE, VILLIERS-SAINT-BENOÎT

Fermé pendant deux ans pour cause de travaux, le musée d'Art et d'Histoire de Puisaye, connu pour ses collections régionales de grès et de céramiques, rouvrira ses portes le 1^{er} juillet 2007. Le public suivra ainsi l'achèvement des travaux de muséographie de la première tranche qui seront inaugurés à l'automne 2007 et découvrira l'exposition « éléments d'un regard » de l'artiste sculpteur Anne Jones du 1^{er} juillet jusqu'au 31 octobre. Installé dans une demeure bourgeoise au cœur du village, le musée témoigne de l'art de vivre du XVIII^e et XIX^e siècle en présentant une cuisine poiyau-dine contenant des ustensiles et de la vaisselle d'époque, le cabinet d'un érudit ainsi qu'une nouvelle présentation didactique et contemporaine des grès et faïences.

Musée d'Art et d'Histoire de Puisaye, rue Paul Huillard, 89130 Villiers-saint-Benoît. Tél. : 03 86 45 73 05. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf le mardi. Entrée libre pendant la période estivale.

MUSÉE DE TONNERRE

Le musée de Tonnerre adhère à la conservation depuis longtemps et la commune, aidée de Claude Renouard, ont entrepris de remet-



Vue d'une salle du musée Zervos

tre au jour les collections de tableaux et d'objets qui restaient inexploitées. « Tonnerre a été fréquenté par des peintres et non des moindres (citons André Maire) qui ont laissé des collections conséquentes, indique Daniel Perroy. Nous pouvons sur cette base construire des expositions ambitieuses qui remettrons Tonnerre dans un contexte beaucoup plus favorable. »

Musée de Tonnerre, rue du Prieuré. Pour les expositions, consulter l'office de tourisme.

ZERVOS, VÉZELAY

Inauguré le 16 mars dernier en présence du recteur chancelier des Universités de Paris (la maison Romain Rolland, qui abrite le musée, appartient à la chancellerie), le musée Zervos présente une exposition consacrée au peintre Jean Lurçat, surtout connu pour les tapisseries et cartons qu'il a créés dans la deuxième partie de sa vie artistique. S'y trouvent des pièces originales très peu vues par le public car appartenant à des collections privées.

Musée Zervos, 14, rue Saint-Étienne, Maison Romain-Rolland, 89450 Vézelay. Tél. : 03 86 32 39 26. Ouvert jusqu'au 15 novembre tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h. Entrée : 3 euros (plein tarif), moins de 16 ans gratuit.

Nathalie Hadrbolec

(1) Avec Franck Erzetec et Claude Renouard, conservateurs départementaux.

Pour les musées d'Avallon et de Saint-Léger-Vauban, consulter le dernier numéro.

Retrouver le bon goût d'antan

Des céréales au parfum en passant par la volaille, les apéritifs, le vinaigre et autres huiles de colza à l'ancienne... C'est tout cela la ferme de Chèrevie.



En pleine campagne bourguignonne, sur la colline, avec en arrière plan, les vignes des coteaux de St-Bris-le-Vineux, la ferme de Chèrevie (ce nom vient d'une époque où les terres étaient particulièrement dures à faire fructifier) était, de père en fils, une exploitation céréalière. Jusqu'en 2001, date à laquelle Jean-Michel Bähr crée un élevage de volailles en plein air... « pour retrouver le goût d'antan d'une volaille élevée à la ferme. Poulets, pintades, poulardes et autres gallinacés bénéficient d'une alimentation provenant de notre exploi-

tation agricole. Nous sommes de vrais producteurs. »

Madame aussi

La ferme de Chèrevie produit aussi des huiles de colza... « à l'ancienne, triées manuellement et triturées par un professionnel », spécifie Jean-Michel. Son épouse, Barbara, elle, prépare des condiments (boutons floraux de pissenlit au vinaigre avec pour variante le vinaigre et les épices plus ou moins forts, cerises au vinaigre...), et des vinaigres aromatisés... « selon l'humeur de la patronne » : pissenlit, sauge, violette, cerise, pêche...

Tenant compte du caractère vinicole de notre

région, la maîtresse de maison a sélectionné des vins locaux pour confectonner des apéritifs tout aussi originaux que les sont ses crèmes d'acacia, de coquelicot ou de pissenlit ! À déguster avec modération !

Mais ce n'est pas tout. Barbara travaille – en secret – à la mise au point de parfums à base de plantes sauvages et du jardin. Après le goût... l'odorat !

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutcom.info

Le 20 mai à Auxerre, Les Fleurs de vigne poussent sur les quais de l'Yonne

L'association « Fleurs de vigne » organise le 3^e dimanche de mai, sur la rive gauche des quais de l'Yonne à Auxerre, l'unique manifestation festive et culturelle qui réunit tous les vignobles du département.

Le principe est simple : faire découvrir aux visiteurs, en un lieu unique, les vins de nos vignobles, contre l'achat d'un « verre passeport » à 5 euros (disponible en prévente à l'Office de tourisme d'Auxerre et sur place le jour de la manifestation). L'accès aux animations festives et culturelles est gratuit.

Au programme

Répartis par appellations, plus de 100 vigneronnes feront déguster des centaines de vins rouge, blanc ou rosé.

Des espaces « Pique-nique » permettront aux visiteurs de se restaurer avec les produits du réseau « Bienvenue à la ferme » de la chambre d'agriculture.

La cave aux arômes du BIVB sera exposée. Constituée de 12 fûts, elle met en scène sous une cloche en verre les 12 grandes familles d'arômes des vins de Bourgogne.

Cette année, « Fleurs de vigne » sera festive et pédagogique. Ainsi, une bonne dizaine de groupes de musiques (jazz, fanfares, danses folkloriques...) se succéderont sur 3 podiums ou sur les quais.

Un parcours pédagogique, « De la vigne au vin », présentera les cépages de l'Yonne et illustrera les travaux du vigneron et les grands principes de la vinification et de l'élevage du vin : des pieds de vigne, des outils et matériels agricoles, un camion d'embouteillage... Et, nouveau cette année, 8 bateaux anciens à fond plat, type « coche d'eau », de ceux qui conduisaient jadis les vins marchandises jusqu'à Paris seront à quai toute la journée et offriront une parade nautique en fin de journée.

Contact : Association Fleurs de Vigne
14 place de l'Hôtel de Ville – Auxerre
Tel : 03 86 72 43 07

Contact : Tél. : 03 86 53 63 75 ou 03 86 53 79 02 – Internet : www.ifrance.com/cherevie – e-mail : cherevie@libertysurf.fr

Vente : à la Ferme : le vendredi de 17 à 19 h et le samedi de 10 à 12 h, sur les marchés de l'Arquebuse d'Auxerre le vendredi matin et de Saint-Florentin le samedi matin.

L'AGENDA DU MOIS

Pour faire connaître vos manifestations : 03 86 72 85 47 — dircom@cg89.fr

THÉÂTRE D'AUXERRE

03 86 72 24 20

Il y a quelqu'un ?

9 mai et 10 mai à 19 h

Il y a quelqu'un ? évoque les rites, nos rituels à tous, ceux qu'on se construit tout au long de notre vie et qui nous servent de repères invisibles, toutes ces petites manies quotidiennes qu'on exécute naturellement.



La Visite Musicale

23 mai à 15 h 30 – 24 mai à 10 h et 14 h 30 – à partir de 7 ans



Trois musiciens proposent un voyage autour des instruments à percussion avec une vision originale de la musique à travers leurs compositions. Ils rendent ainsi hommage à différents domaines artistiques tels que la poésie, la musique et le théâtre musical contemporain, la musique traditionnelle d'Afrique, du Moyen-Orient, du Japon... Il s'agit aussi d'éclairer la musique sous un jour enjoué et poétique.

Renseignements et réservations : 03 86 72 24 24
Site web : www.auxerre-le-theatre.com

THÉÂTRE DE SENS

03 86 83 81 00

« Miroir, ô miroir, dis moi qui est la plus moche »

25 et 26 mai à 20 h 30

par la Compagnie Gnomus de la MJC (chorégraphie : Martine Zivkovic) spectacle de danse contemporaine

Le miroir pose beaucoup de questions. Apporte-t-il des réponses ? Nous lui posons toujours la même question : « Qui suis-je ? » Mais peut-on résister au coup d'œil jeté à notre reflet dans la vitrine ? Quels sont les liens que nous tissons avec cette image inversée, ce double de nous-même ? Le miroir renvoie-t-il toujours la réalité ? Montre-t-il la vérité ?

Contact : 21 Boulevard Garibaldi – SENS
Tél. : 03 86 83 81 00



MUSIQUE AU THÉÂTRE – AUXERRE

The Rest is silence

4 mai à 20 h 45

En s'attaquant au dernier recueil de poèmes de l'écrivain italien Cesare Pavese, le guitariste David Chevallier fait un pari ambitieux. À ses côtés, complétant le quartet, des sommités de la scène jazz telles qu'Yves Robert au trombone, Michel Massot au tuba sans oublier l'infatigable Denis Charolles à la batterie. Côté texte, c'est une des plus grandes chanteuses actuelles, Elise Caron, qui donne une voix aux vers déchirants du poète. Mais la transcription musicale d'un monument comme *La mort viendra et elle aura tes yeux* de Pavese nécessitait un évident souffle lyrique. C'est l'ensemble de chambre Octoplus qui l'apporte.

Denis Colin Trio

11 mai à 21 h

La forme de ce trio est à la fois classique et originale. Classique si l'on considère chaque famille d'instrument (vent, cordes, percussions) ; originale si l'on observe précisément les représentants de ces différentes familles.

Meddy Gerville

25 mai à 21 h

Au travers de ses nouveaux albums, « Jazz Amwin » et « Ti pa ti pa n'alé », le jeune claviériste réunionnais invite le monde à découvrir son « Maloya Jazz », un mélange de jazz et de maloya (musique traditionnelle de la Réunion) qui ravira les amateurs de world fusion, de jazz métissé en chansons créoles, aux couleurs de l'Afrique et de l'océan Indien.

Sandra Rumolino

1^{er} juin à 21 h

Le tango est une source inépuisable d'émotion où l'amour et la haine se partagent ou disputent indéniablement l'avant-scène. Sandra Rumolino chante ces sentiments et nous raconte dans chaque chanson les blessures de la vie avec le « spleen » qui caractérise le peuple argentin.

Renseignements : 03 86 72 24 24



Sandra Rumolino au théâtre d'Auxerre

EXPOSITIONS DES MUSÉES

AVALLON

« L'image de Vauban sous le Second Empire et la Troisième République »
Une présentation originale de documents témoins de l'histoire liée à Vauban, en particulier des livres scolaires d'histoire et de géographie. Cette exposition se conjugue avec une autre au Musée Vauban de Saint-Léger-Vauban, « Ces œuvres que Vauban aurait pu connaître », ensemble de collections d'objets du XVIII^e siècle provenant du Musée de l'Avallonnais.

Jusqu'au 31 décembre – Musée de l'Avallonnais – 5, rue du Collège – 89200 Avallon – Tél. 03 86 34 03 19
Site internet : www.ville-avallon.fr

AUXERRE

« Le Nil, source de vies »
Présentation des écosystèmes de l'Égypte ancienne : campagne, désert, marécages du delta du Nil, et les animaux et plantes qui les peuplent. La vie quotidienne est évoquée mais aussi la faune de l'Égypte ancienne.

Jusqu'au 17 juin – Muséum d'histoire naturelle – 5, boulevard Vauban – Auxerre – Tél. : 03 86 72 96 40

FONTENOY

Créateurs singuliers
Centre régional d'art contemporain, Château du Tremblay – 89520 Fontenoy
Jusqu'au 26 juin
Renseignements au 03 86 44 02 18

NOYERS-SUR-SEREIN

Nuit au Musée
Simplicité, bonne humeur, gaieté pour les amoureux du musée... Dans le cadre de « La Nuit des musées », le musée municipal de Noyers-sur-Serein vous invite le samedi 19 mai de 19 h 30 à 23 h à venir avec votre « casse-croûte » pour découvrir les collections « Autrement » et pour partager cette soirée d'agapes, de musique et de chansons avec les chanteurs de la chorale de Noyers qui interpréteront des airs de leur répertoire et des morceaux instrumentaux.

Renseignements : Musée de Noyers
25 rue de l'Eglise - Noyers-sur-Serein
Tél : 03 86 82 89 09

SAINT-GERMAIN

Des saisons et un homme
Créateur et directeur de l'école des Beaux-Arts à Auxerre, fondateur du musée des arts populaires à Laduz... Raymond Humbert était aussi un peintre de talent comme en témoigne cette exposition, véritable hommage à cet artiste hors courant. Les visiteurs découvriront donc ces œuvres dans cette exposition « Saisons », mais aussi à la bibliothèque municipale où des carnets de croquis, dessins et photos d'atelier sont présentés.

Jusqu'au 4 juin – Musée-abbaye Saint-Germain – Bibliothèque municipale.
Renseignements : 03 86 18 05 50

SENS

Jean-Gabriel Daragnès, un artiste du livre à Montmartre
Jean Gabriel Daragnès (1886-1950) fut éditeur de livres et imprimeur à Paris, mais aussi peintre-illustrateur et graveur. Des œuvres et des ouvrages originaux seront présentés dans cette exposition d'art et de bibliophilie. Et, le 2 juin, lectures de Francis Carco, Léon-Paul Fargue, Pierre Mac Orlan, Colette, etc. poèmes et chansons lus et récités par Alix Roméro, Rolland Monod, Hélène Aligier et Renée Cousseau.



Jusqu'au 10 juin, Orangerie des Musées de Sens

TREIGNY

Les biogégradés
Les travaux récents d'un collectif d'artistes de Puisaye-Forterre
Jusqu'au 10 juin
Château de Ratilly
Renseignements au 03 86 74 79 54

CABARET L'ESCALE À MIGENNES

L'Escale, place Eugène Laporte – MIGENNES – Tél. : 03 86 46 56 56
Réservations auprès de l'Office du tourisme de Migennes : 03 86 80 03 70
Renseignements : 03 86 94 08 12



5 mai à 21 h Las Malenas (tango)

8 mai à 21 h
Contraccord Trio
(jazz manouche)

15 mai à 21 h
Ateliers chansons et variétés (École Nationale de Musique d'Auxerre)

22 mai à 21 h
Made in Swing (jazz)

23 mai à 10 h 30 et 15 h 30
Spectacle jeune public
(réservation obligatoire auprès de l'ADDIM 89 – Tél. 03 86 46 56 56)

24 mai à 21 h
Chorale Serena d'Auxerre
(chanson – variété) et Chorale de Cerisiers (gospel, chants africains, variétés)

26 mai à 21 h
Mission Impro-Cible
(improvisation comique)

mardi 29 mai à 21 h
René Daudan Sextet
(chanson poétique)



FESTIVAL

FESTIVAL ARTS ET CULTURE

La Ferté-Loupière du 17 au 20 mai
Théâtre, lecture à voix haute, Concours de musique de chambre, concert, bal, conférences.
Renseignements : Tél. : 03 86 73 14 24 – www.acanthe89.com

FESTIVAL BOUCHE À OREILLE EN PUISAYE-FORTERRER

Le 1^{er} mai et du 1^{er} au 9 juin
Festival itinérant dans six communes du Pays de Puisaye-Forterre

• **11 mai** : La Ruche Gourmande (Perreux)

Mousse de Champagne (musique 1900), Quator Dvorak (République tchèque) Jean Massé (conteur), Les Vilains Véroinois (cours de danse), Concours de pain d'épices, Buffet du terroir

• **1^{er} juin** : Centre Régional d'Art Contemporain (Fontenoy) – Ferme-auberge des Perriaux (Champignelles)

Trio Forlane (musique de chambre), Claude Feron (conteur), L'œuvre picturale et poétique de Fernand Rolland. Visite de sa cuisine au FRAC, Menu Fernand Rolland

• **2 juin** : Le Moulin Vanneau (Saints en Puisaye)

Fanfare Alborada (banda colombienne), Jean Massé (conteur), Atelier de fabrication de pain, Trio Los Panchos (film), Menu exotique du Moulin

• **8 juin** : La Métairie gourmande (Saint-Fargeau) Lemura (cabaret pragois), La Mérie d'Arquian (conteuse), Atelier confitures, Menu Colette

• **9 juin** : Moulin Vanneau (Saints en Puisaye), Hostellerie Blanche de Castille (Bléneau) – Racines Jazz Quartet, La Mérie d'Arquian (conteuse), Atelier Troussepinette (cueillette et fabrication), Menu Colette.

Informations : Tél. 03 86 44 15 66

INFOS SPORT

Animations sportives et courses cyclistes autour du Tour de France

- ➔ Prix de la municipalité, des commerçants et artisans de Gron le 1^{er} mai (licenciés Fédération française de cyclisme).
- ➔ Prix de Collemiers, Championnat de l'Yonne le 17 mai (licenciés FFC).
- ➔ Championnat national VTT UFOLEP à Avallon les 19 et 20 mai.
- ➔ Prix de la ville de Sens le 3 juin (licenciés FFC).
- ➔ 10^e anniversaire de la « Franck Pineau » le samedi 9 juin. Sept circuits cyclotouristes proposés : 180, 140, 100, 70, 40, 20 et 12 km, ainsi que quatre circuits VTT avec des parcours de 80, 60, 40 et 20 km. Une manifestation ouverte à tous les publics qui en 2006 avait rassemblé 1 635 participants. Pour tout renseignement : site internet www.lafrankpineau.fr.st et par mail : lafrankpineau@wanadoo.fr
- ➔ Circuit icaunais les 16 et 17 juin (licenciés FFC).

À Chacun Son Tour à Migennes, les 23 et 24 juin de 11 à 19 h

Opération mise en place avec la société du Tour de France et le Conseil Général, pour tout public. Cyclopark sur 1 800 m². Un village où les entrées seront gratuites, où l'on pourra trouver différentes animations et concours toute la journée, avec une zone de loisirs, une zone sensation avec démonstration et initiation BMX par deux professionnels, un espace pédagogique pour les jeunes enfants et un espace compétition pour les licenciés.

EN ATTENDANT LE TOUR, le 8 juillet

Organisation de la Randonnée cyclotouriste « la Raymond Riotte » pour tout public.

Cinq parcours au choix : 120, 90, 71, 46 ou 16 km. Inscription gratuite sur place.

Installation d'un cyclopark. Écran géant retransmettant l'étape du Tour devant la mairie.

Animations sportives ; exposition de vélos.

➔ 11 juillet : animations sportives et autres au Parc du Chapeau à Joigny.

➔ 12 juillet : animations sportives et culturelles à Chablis.

Autres animations

- ➔ Open Gaz de France Tennis du 22 juin au 1^{er} juillet à l'AJA et au Stade Auxerrois.
- ➔ Coupe des Couples de Chablis les 9 et 10 juin.

RALLYE DÉCOUVERTE DE LA ROUTE TOURISTIQUE DES VIGNOBLES



Pour sa troisième édition, le rallye découverte de la Route Touristique des Vignobles met en valeur le vignoble de Chablis.

Le samedi 19 mai, à vélo ou en voiture, les participants découvriront de manière ludique et festive le Chablisien et son vignoble et toutes ses richesses touristiques. **Le 20 mai** à Auxerre, les lots seront remis à l'occasion de « Fleurs de Vignes ».

Information et Inscription (obligatoire), au plus tard le 16 mai : tél. : 03 86 42 80 80 ou 03 86 47 47 03

« LES SALONS D'ÉTÉ » À LA FERTÉ LOUPIÈRE

Dans le cadre des Salons d'été qui se tiendront du 17 mai au 17 juin dans la Grange du Prieuré à La Ferté Loupière, Noémie Boullier exposera sa peinture « naïve inquiétante ». Sa forme figurative, peinte de réminiscences presque infantiles, donne à ses tableaux une sensation d'ingénuité contredite lorsque l'on scrute les détails. Les couleurs quasi tropicales s'imposent aux regards tout en révélant un côté plus obscur. « Une violence cachée derrière un calme apparent » indique l'artiste.

Fête du cheval et du jardin à Mézilles

Cette fête organisée par le foyer rural se déroule à Mézilles le samedi 19 mai. Renseignements au 03 86 45 48 82



Bar La Codalie

5, Grande Rue – Passy
Tél. : 03 86 87 05 32

4 mai à 22 h

Concert avec Triofoli
Musique du monde

5 mai à Passy 22 h

Concert avec Mauvaises nouvelles Blues Band
concert (musiques actuelles)

11 mai à 22 h

Concert avec Stop Chorus
Jazz

18 mai à 22 h

Concert avec Barzingault
chansons françaises

25 mai à 22 h

Concert spécial Brassens
avec le groupe Entre Nous

26 mai à 22 h

Concert avec le groupe Pax
Pop-Rock

Pub Le Saint Patrick

12, Route de Poilly – Bleury
Tél. : 03 86 63 43 45

5 mai à 21 h 30

Concert avec Gaïga Swing
jazz Manouche

11 mai à 21 h 30

Scène ouverte
Boeuf musical ouvert à tous, petits et grands, musiciens confirmés ou débutants.

19 mai à 19 h

Grand concert avec les Allemands de Marshall Brainstorm
(rock – jazz – punk – country)
1^{re} partie avec Kétélos (Jazz manouche)

Le Quarré Crème

14, Place de l'Eglise Quarré-les-Tombes
Tél. : 03 86 32 21 90

7 mai à 21 h

Concert avec le groupe Ca m'appelle

Le Kalyp'so

9bis, rue Jean Régnier – GUERCHY
Tél. : 03 86 73 82 28

2 juin à 21 h 30

Concert avec Les Locataires
punk/rock

Le Carrouge

5 place de la mairie – TREIGNY
Tél. : 03 86 74 64 33

19 mai à 21 h

Concert avec Ca m'appelle

CONCERTS

Auxerre

- **Cathédrale Saint-Étienne 6 mai à 17 h** : Concert avec la chorale Philharmonique Hagacantare (La Haye – Pays-Bas). Musique sacrée du Grégorien au XIX^e siècle (chant et orgue).
- **Musée Leblanc-Duvernoy 10 mai à 18 h 30** : Concert avec les grands élèves de l'École nationale de musique d'Auxerre, violon et piano. 9 bis, rue d'Egleny – Tél. : 03 86 52 44 63
- **Abbaye St Germain – photo – 6 mai à 17 h** : L'École nationale de musique présente « Différentes esthétiques du XX^e siècle. Au programme : Escaich, Dnissou, Ligeti, Takemitsu.
- **13 mai à 17 h** : L'École nationale de musique présente Trio à cordes (violin, alto, violoncelle) de l'Opéra national de Paris, avec basson. Au programme : F. Schubert, F. Devienne, L. V. Beethoven, F. Danzi
- **19 mai à 19 h** : **Rassemblement des chorales de l'Yonne** – mini concerts dans différents lieux de l'Abbaye dans le cadre de La Nuit des Musées et finale avec grand chœur. Renseignements : 03 86 53 07 60
- **Quai de la Marine et République 20 mai à 14 h** : « Fleurs de Vigne », animation de rue (musique traditionnelle) par le groupe Airs de Rien

Avallon

Collégiale Saint-Lazare. Réservations : 03 80 58 33 43
mardi 8 mai à 18 h : Polychoralité avec le chœur professionnel Arsys Bourgogne.

Druyes les Belles Fontaines

Salle des fêtes vendredi 18 mai à 21 h : Concert par les groupes participant au tremplin jeunes talents du festival "Jazz'In Forterre" avec la participation de l'atelier de Jazz de l'école de musique de Forterre

Courson-les-Carrières

dimanche 20 mai à 20 h 30 : Concert de clôture du festival "Jazz'In Forterre" avec l'Harmonie de Forterre, le Big Band d'Autun, le groupe Gaïga Swing et l'atelier de Jazz de l'École de Musique Forterre

Concert de solidarité envers

le Bénin le 29 mai

L'auteur, compositeur et interprète Chantal Eden (www.chantaleden.com), qui est actuellement en tournée dans toute la France et la Belgique, sera à Auxerre le mardi 29 mai prochain à 20 h pour un concert de solidarité, au théâtre municipal. La somme récoltée permettra de poursuivre l'action du Club de parrainage du collège Paul-Bert d'Auxerre envers la petite Yvette, 12 ans, élève de CM1 de l'école primaire d'Agbanou au Bénin (paiement des frais de scolarité, envoi de colis contenant livres, cahiers, dictionnaires du Conseil Général...). Un parrainage suivi par l'association Aide et action.
Renseignements et réservations : Collège Paul Bert au 03 86 72 10 90. Entrée en pré-vente : adulte 12 euros et moins de 12 ans 8 euros. Le soir même : adulte 14 euros et enfant de moins de 12 ans 10 euros.

Les saisons musicales de Pontigny

Dimanche 27 mai à 17 h 30 « Pentecôte à Pontigny » Schola Gregoriana Pragensis. Direction David Eben. Renseignements au 03 86 47 54 99 ou www.abbayedepontigny.eu

ET AUSSI...

Vita/Nature

L'Yonne offre de nombreuses activités de loisirs nature. C'est pourquoi l'Agence de Développement Touristique de l'Yonne crée un événement autour de ce thème, les 26 et 27 mai. L'occasion de découvrir, au travers d'animations et de façon festive, les nombreuses activités proposées. Renseignements : Yonne Toursime – 1/2 quai de la République – Auxerre – Tél. : 03 86 72 92 00 – www.tourisme-yonne.com

Jeu de l'Avant Tour

Dans l'Yonne
du lundi 4 juin
au vendredi 6 juillet 2007

**COLLEZ
le sticker**

à l'arrière de votre véhicule

(distribué dans
Au fil de l'Yonne
du mois de mai)



LISEZ 

Pour connaître les zones gagnantes

ÉCOUTEZ



**GAGNEZ
UNE VOITURE***

Des vélos, des lecteurs DVD et de nombreux lots.



Jeannin Automobiles
AUXERRE • SENS • AVALLON
www.jeannin-automobiles.com

 **l'Yonne
REPUBLICAINE**




**CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'YONNE**

*Règlement déposé auprès de la SCP Martin, Nétillard et Total, huissiers de justice associés à Auxerre.